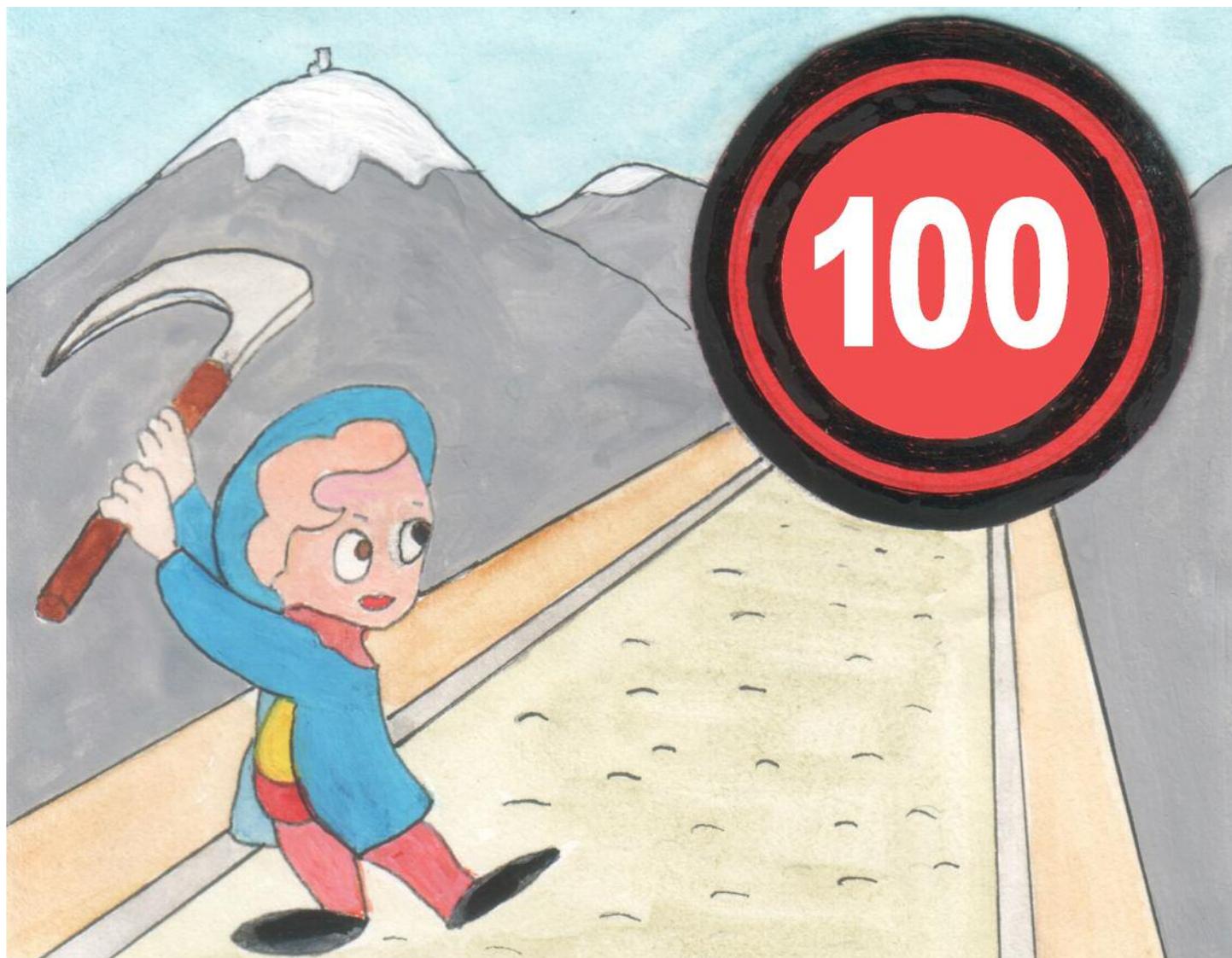


16 avril 2019 - n°100

Comité éditorial : Renée Biojoux, Bernadette Croon, Robert Gimeno, Michèle Mison, Brigitte Rochas, Olivier Sac-Delhomme, Jean-Jacques Sibourg, Marie-Thérèse Tassel.



Dans son éditorial, en tête du numéro 50, Yves Tardieu, créateur de *La Gazette*, résumait l'esprit de toute l'entreprise et émettait le souhait « que les cinquante prochaines Gazettes soient encore plus complètes et plus belles qu'elles soient encore plus œuvre collective ».

Les diverses équipes qui ont œuvré à ces numéros ont-elles été à la hauteur de ce souhait? C'est évidemment au lecteur d'en juger. Mais, ne doutant de rien, elles ont tenté d'être fidèles à ce que souhaitait Voltaire, chargé pour l'Encyclopédie (1751-1772) de l'article *Gazetier*, dans lequel il écrivait: « Un bon gazetier doit être instruit, véridique, impartial, simple et correct dans son style; cela signifie que les bons gazetiers sont très rares. » Il nous suffira de traduire *Gazetier* par *Gazetteux*, et nous voilà rigoureusement distingués pour couronner cette première centaine de numéros!

En revanche, la mesquinerie de Rousseau, en 1755, mal baisé comme d'habitude, est assez insultante, qui voit dans la gazette « un ouvrage éphémère, sans mérite et sans utilité dont la lecture est négligée et méprisée par les gens lettrés, et dont le sort est de mourir le soir dans la garde-robe (traduisez ... aux toilettes!) », alors que chacun de nos lecteurs conserve très certainement chaque numéro très pieusement dans sa bibliothèque. Au siècle suivant, nous verrons Balzac non moins sévère: « Si la presse n'existait pas il ne faudrait pas l'inventer. » (On peut préciser qu'il avait perdu beaucoup d'argent dans ce type d'entreprise!)

Depuis le numéro 50, les rubriques n'ont pas été chamboulées, la charte, qui décrit entre autres la maquette établie en 2008, n'a pas été modifiée: elle précise très exactement la mise en page, le type et la taille des caractères des différents paragraphes, des titres et sous-titres, les filets, les couleurs pour la version numérique, etc.

Depuis l'origine de *La Gazette*, le nombre de pages a eu tendance à augmenter, de 2 à 36, quand la fréquence de parution (jusqu'à 7 en 2002, 2007 et 2008) s'est stabilisée à 3 ces dernières années. Ces variations, comme le précise le pied de chaque première page, sont éminemment fonction de l'actualité comme de la verve plus ou moins féconde des divers contributeurs!

Le nombre de ceux-ci, qui ont écrit un ou plusieurs articles, s'élève à ce jour à près de 400, certains très occasionnels, d'autres chroniquement et fort heureusement récidivistes! Les diverses rubriques se créeront au fil du temps: *Photo mystère* et *Connaissons-nous bien notre village* dès le n° 5, *La vigne, le vin et l'olivier* et *Les Villadéens parcourent le monde* à partir du n° 8. Le *À scotcher sur le frigo*, apparaîtra au n° 12, etc. D'autres sont en sommeil et n'attendent qu'une piqûre de rappel. Clin d'œil républicain: la date selon le calendrier révolutionnaire figure en bas du *À scotcher* à partir du n° 29.

Nos lignes ont été largement ouvertes très tôt à Buisson et au quartier vaissonnais du Palis, lignes qu'ils occupent manifestement volontiers à chaque numéro.

Dès la première *Gazette* fut insérée une « oreille », petit dessin ou texte, en haut à droite de la première page, rappel, plus ou moins évident au premier abord, d'un article paru dans le numéro en question, ou d'une actualité plus générale.

Chacun est invité à participer à l'élaboration du journal, que ce soit par ses écrits ou sa présence dans un comité éditorial. Celui-ci, que l'on souhaiterait différent à chaque numéro, est quant à lui plus difficile à renouveler. Mais il faut en connaître les contraintes: pour chaque numéro, un minimum de douze réunions hebdomadaires, chacune de quatre à cinq heures, l'attention demandée, au moins théoriquement, à chaque instant de ces réunions et à chacun de ses membres... Et surtout à notre équanime metteur en page, Olivier Sac-Delhomme, pendant que les autres membres du comité papotent trop souvent, mais innocemment, de la pluie et du beau temps.

Ces réunions, dont l'objet principal est l'examen des textes proposés, sont le théâtre d'homériques confrontations lors des corrections, tant au sujet du style, de la syntaxe, de la grammaire, de l'orthographe, de la ponctuation, voire parfois, plus prosaïquement, convenons-en, de la qualité du café.

Hélas, parmi ces collaborateurs, plusieurs nous ont quittés depuis la création du journal, et en particulier son fondateur, disparu en 2013, laissant un grand vide dans le cœur de tous les Villadéens et des *Gazetteux* en particulier.

L'activité de *La Gazette* a vite débordé de la simple production du journal: ainsi le *Loto de la Gazette*, créé dès 2001, a concouru au nécessaire équilibre financier de l'association. Suivirent en 2002 la

première édition du *Festival d'été*, en 2003 la création du site Internet, et depuis 2006 des spectacles d'hiver sont proposés dans la salle polyvalente.

Des activités satellites sont hébergées par *La Gazette*. D'une part *La Danse* animée par Marie Salido, et d'autre part, *Le Théâtre de la Gazette* sous la houlette de sa créatrice, Nathalie Weber, qui propose au moins un spectacle annuel depuis 2008, avec une troupe essentiellement villadéenne et qui se produit aussi dans les villages alentour, à Vaison-la-Romaine et même au-delà, à Marseille et à Vincennes, par exemple.

Enfin, et quoique *La Gazette* n'en soit pas directement organisatrice, *Le Festival après les Vendanges* bénéficie, comme *Les Conviviales*, de son soutien matériel. Tous deux participent à l'animation culturelle de notre village.

On peut préciser, cas rare sans doute dans toute la presse, que la cotisation demandée est restée inchangée depuis l'origine (2001), contre vents et marées et ce, malgré quelque 25 % d'inflation sur la période. Rappelons que dès le début, il fut décidé de distribuer *La Gazette* dans tout le village, sans (trop) se préoccuper du règlement de la cotisation espérée.

La présidence de notre association n'a pas respecté la moindre parité: elle est restée strictement féminine depuis l'origine, avec successivement Rosy Giraudel, Josette Avias, Mireille Dieu et Véronique Le Lous, quatre femmes donc, quand, sur la même période, la République s'entichait successivement de quatre hommes...

Le tout premier numéro date du 28 février 2001: Yves Tardieu s'y présentait et faisait acte de candidature aux élections municipales qui s'annonçaient. Ses colistiers proposaient leur propre programme: Thierry de Walque suggérait la création d'un réseau d'entraide en cas de problème, Armelle Dénéreaz proposait un cahier de suggestions rappelant les cahiers de doléances de 1789, voire anticipant ceux de 2019!

Ce fut raté cette fois-là, l'avatar de Cheval de Troie que représentait *La Gazette* ne recevant pas l'accueil espéré de la part des électeurs: cependant, quatre membres de l'équipe entrèrent alors au Conseil municipal et préparèrent le terrain pour une élection de « maréchal » (comme on disait naguère!) qui devait suivre... six ans après.

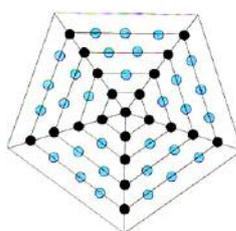
Un petit résumé des 49 premiers numéros, avec leur oreille correspondante, figurait sur le numéro 50. Nous conservons cette même formule pour les 50 suivants.

Jean-Jacques Sibourg

La Saga des Gazettes des numéros 50 à 99



Gazette 50: 2011/1/2007: Outre la présentation des 49 premiers numéros, le Festival des Soupes prenait beaucoup de place, l'ouverture prochaine du nouveau bureau de tabac était annoncée, *Le Motoball Vaisonnais*, la machine à vendanger, la chasse et le castor étaient à l'honneur.



Gazette 51: 25/12/2007: Le 1^{er} marché de Noël de *La Ramade* connaît un beau succès. *Le Théâtre* propose son premier spectacle. La nouvelle réglementation interdit la clope au *Café du Centre*. On présente *La Biscuiterie de Provence* tenue depuis 1833 par la famille Bédoin.



Gazette 52 : 15/02/2008 : Préparation des élections municipales, Yves Tardieu présente sa liste dans une réunion participative. Le Tabac de Thérèse et Émile Robert ferme, tabacs et journaux se retrouvent au Villadei. On recense la population. Projet de remplacer *La Poste* par un *Relais Postal Commerçant...* et à peine onze ans après, c'est chose faite! (au 6 mars 2019).



Gazette 53 : 8/04/2008 : Le nouveau maire, Yves Tardieu, détaille le résultat des élections municipales. Une nouvelle présidente de *La Gazette*, Mireille Dieu remplace Josette Avias. Polémique de Buisson versus Villedieu, au sujet de la nouvelle station d'épuration, pour des rejets villadéens innocents sur des zones buissonnaïses.



Gazette 54 : 2/06/2008 : Inauguration de la station d'épuration. La Maison Bleue a dix ans. Un hélicoptère se « plante » sur une ligne à 65 000 volts, au voisinage des bords de l'Aygues, entre Villedieu et Mirabel : dégâts sur l'appareil seulement, mais drôle de baptême de l'air, tout de même, pour le jeune passager, petit-fils du pilote.



Gazette 55 : 12/07/2008 : Premier *Impromptu* : visite du village par Yves Arnaud. La bibliothèque Mauric s'installe à la Maison Garcia. Le *Théâtre*, saison 2, présente *Le Malade Imaginaire*. Jean-Claude Jacob rappelle le nom de bien des célébrités du monde du spectacle qui ont illustré Villedieu, tant au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision, de Fernandel à Gérard Klein.



Gazette 56 : 15/09/2008 : Comité éditorial réduit à Mireille Dieu et Jean-Marie Dusouseau! C'est l'été, le *Festival de La Gazette* (jazz, chanson française et rock), son Pistou, son Aioli, son Méchoui chez les Raffin. Premier *Côté Nature* (sur la végétation dans le Ventoux) à l'initiative de Jean-Pierre Rogel, et trois *Impromptus* : la formule semble plaire.



Gazette 57 : 17/11/2008 : Les jeunes remettent en état le terrain de football et ses environs. L'éliminatoire villadéenne du *Festival des Soupes* est gagnée par Monique Vollot. Deux belles récompenses pour *La Vigneronne*, médaille d'or au Concours des vins d'Orange et « coup de cœur » du *Guide Hachette* pour *Les Hauts de la Baude*.



Gazette 58 : 28/12/2008 : On s'attaque à la question du nettoyage des sources qui alimentent la fontaine de la place et les lavoirs. *Le Festival après les Vendanges* à Villedieu a lieu sous forme de *Soirée Cabaret*, avec trois groupes différents, dont un bulgare, et chacun a connu un beau succès.



Gazette 59 : 28/02/2009 : Les *Ringards* se réveillent après un sommeil de quelque 22 ans! Avec Brantes, Savoillan et Saint-Léger-du-Ventoux, *La Copavo* s'étoffe. Les A.G. diverses et les vœux occupent traditionnellement les colonnes. Bernie présente ses chats : plus personne ne peut plus ignorer Wolfgang!



Gazette 60 : 30/04/2009 : On restaure l'échiquier géant de la place (il date de 1987). 65 Villadéens vont passer trois jours au ski, à Molines-en-Queyras. *Le Malade Imaginaire*, présenté par *Le Théâtre de La Gazette*, est en pleine forme. Les sources occupent une belle équipe de volontaires pendant de nombreuses heures. *L'École de cirque Badaboum* a 20 ans.



Gazette 61 : 21/06/2009 : Les 1^{res} *Olympiades*, organisées par *Les Ringards*, connaissent un vif succès, plus que les élections européennes qui n'attirent qu'un peu plus de la moitié des électeurs! Démonstration à moitié convaincante de désherbage à l'eau chaude. Le problème récurrent des sources est là encore et toujours, mais les volontaires, eux, récurrent, avec un seul « r ».



Gazette 62 : 15/10/2009 : Le huitième *Festival de La Gazette*, avec le jazz d'Alpagaie, un trio pour la chanson française et le jazz de *Let Hit Be*. Les sources, fin provisoire? Toutes les fêtes de l'été sont détaillées avec leurs trois *Impromptus*.



Gazette 63 : 23/01/2010 : Il a bien neigé cette année en début d'hiver, mais il est temps encore de parler de la canicule de l'été passé et de la vendange exceptionnelle. Jean Housset évoque Claude Levy-Strauss, récemment disparu, et voilà donc *La Gazette* tutoyant désormais l'ethnologie.



Gazette 64 : 8/04/2010 : La présidente s'inquiète : parutions et cotisations en baisse... *La Vigneronne* récolte une pluie de médailles au *Concours des vins d'Orange* et au *Concours général agricole*. « Qui sait », de Keene poursuit sa carrière au *Théâtre de La Gazette*. Giulio Gabbiani nous casse le moral en rappelant, à ceux qui l'auraient oubliée, l'inéluctabilité du vieillissement.



Gazette 65 : 18/06/2010 : Restauration des remparts. *L'Eyjafjöll*, volcan islandais en éruption surprend les Villadéens en goguette en plusieurs endroits du monde : Floride, Bolivie, Martinique, New York, preuve évidente que *Les Villadéens parcourent le monde*. Néologisé, Olivier Sac est présenté comme *pageineur* de *La Gazette*, et l'est encore au numéro 100!



Gazette 66 : 14/07/2010 : Les échecs et l'échiquier sont à l'honneur, ainsi que les courses de vélo. Un repas « tiré du sac » fête la fin des travaux de restauration des remparts. *Le Théâtre* en stage à Paris pour rencontrer Daniel Keene, l'auteur de la pièce « Qui sait » que la troupe répète.



Gazette 67 : 15/10/2010 : Mise en page « hérétique » de Dany Brison qui a négligé *La Charte*, ses couleurs, ses filets, ses caractères... Lors des festivités d'été cette année, *Les Choralies* proposent un « atelier » à Villedieu. Décès de Roger Boyer, dit *Fétiche*, figure villadéenne haute en couleur!



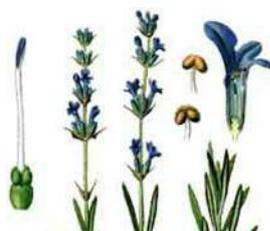
Gazette 68: 10/12/2010: Restauration du lavoir de la bourgade: les trois semaines de travaux sont accomplies par L'Association Comtadine d'Aide au Retour à l'Emploi. Passation de pouvoir à La Gazette: Mireille Dieu transmet le flambeau de la présidence à Véronique Le Lous.



Gazette 69: 15/03/2011: « L'oreille », certes suggestive, ne rappelle pas que La Gazette a 10 ans: aussi Yves Tardieu en fait-il un historique assez complet, et invite les Villadéens à fêter l'évènement par un repas tiré du sac, sur la place. Le Théâtre va présenter à Marseille une pièce de Pinget, *Architruc*, quand Bernie et Véronique Le Lous se baladent dans le Far West étatsunien.



Gazette 70: 1/06/2011: On fête toujours les 10 ans de La Gazette, qui s'installe dans son nouveau local, l'ancienne bibliothèque, sous la mairie. Décès d'Yves Arnaud, personnalité très engagée dans la vie de la commune et de la paroisse. Il avait, entre autres, redonné vie à La Confrérie Saint Vincent, en 1989, après deux cents ans de sommeil.



Gazette 71: 29/07/2011: Les dix ans de La Gazette sont encore fêtés: on mange et on boit, le Théâtre rejoue *Un mot pour un autre* de Jean Tardieu. Olivier Sac présente un diaporama relatant dix ans de Gazette. Jean-Pierre Rogel, de retour de la Caraïbe, nous présente l'horreur d'Haïti après le tremblement de terre de janvier 2010 et ses 220 000 morts.



Gazette 72: 29/09/2011: Le Pistou, plus vieux que La Gazette, fête ses 20 ans! Le 1^{er} *laplacétanou* est lancé, le 1^{er} mercredi de septembre: c'est une auberge espagnole, pour marquer la fin de la saison d'été et le départ de nombre de touristes (pour s'en désoler ou s'en réjouir, c'est selon...). Un Grand Débat, déjà, sur le sort de l'épicéa devant l'école: ça polémiquait dur!



PIFOMETRE

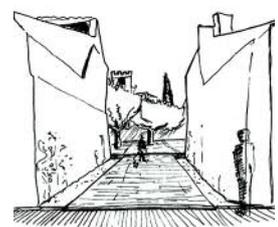
Gazette 73: 16/12/2011: Polémique toujours, et de plus belle, mais à Buisson: plusieurs pages pour les travaux d'aménagement en cours, avec d'un côté Les Barry de Buisson, emmenés par Jean Housset et de l'autre les élus de Buisson accrochés à leur projet. La vendange, exceptionnelle, met tout le monde d'accord.



Gazette 74: 22/02/2012: On présente les travaux en cours autour de l'école, illustrés d'une série de photos « avant-après »; on enquête sur l'origine et l'âge de l'épicéa susmentionné de la cour de l'école (45, 46 ou 47 ans? On discerne mal les cernes). Yves Tardieu présente des vœux émouvants, évoquant sa santé compromise.



Gazette 75: 31/03/2012: La 1^{re} Soirée Cabaret est une grande réussite. Yves Tardieu ironise sur les médias qui utilisent une toute nouvelle unité de mesure: la température ressentie! La rue des Écoles, avant et après transformation, est détaillée par le maire: ainsi, l'acquisition de la maison mitoyenne du Café, en vue de sa démolition, jadis, pour relier les écoles à la place.



Gazette 76: 15/06/2012: La boxe éducative est à l'honneur à Villedieu, avec une championne de Provence en catégorie minimes. Un baptême républicain est célébré à Villedieu, alternative ou complément du baptême religieux. Le maire revient sur les travaux de la rue des Écoles. Présidentielles: Hollande devant Sarkozy... mais pas à Villedieu, Buisson et Saint-Roman.



Gazette 77: 8/08/2012: Nathalie Weber franchit le pas et présente son propre texte, « Le gardien de phrases ». Désormais, Le Pistou est pris en charge par Les Ringards. Des Villadéennes s'aventurent sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Élections législatives: Jacques Bompard enlève la circonscription, mais Villedieu aurait préféré Pierre Meffre.



Gazette 78: 30/09/2012: C'est déjà le XX^e Chapitre d'Été, fin juillet, la fête votive, au mois d'août, puis, début septembre, la deuxième soirée *laplacétanou*, qui fait le plein et accepte même la présence des touristes qui se sont attardés après le mois d'août!



Gazette 79: 30/09/2012: La soupe d'épeautre aux cèpes d'Aurélié Monteil ouvre cette Gazette. L'école a désormais une nouvelle entrée. On évoque l'école du Palis, fermée en 2011, car tout fut le camp: ainsi la Vigneronne adopte-t-elle la bouteille à vis pour son Chardonnay! La catastrophe du 22/09/92, à Vaison, n'est pas moins terrible dans sa description en provençal.



Gazette 80: 14/02/2013: Yves Tardieu avait commencé la mise en page de ce numéro où il présente ses vœux, les derniers avant qu'il ne s'éteigne. Dix-sept pages d'hommages ne combleront pas ce vide.



Gazette 81: 8/05/2013: Élection municipale partielle: Pierre Arnaud devient maire. Soirée Cabaret: 2^e édition. Hommage au père Rasclé. Saint-Roman-de-Malegarde rejoint la Copavo. Le Comité éditorial de ce numéro, composé de « pionniers » presque tous fondateurs de La Gazette, s'est lancé le défi de « faire » ce numéro entièrement, mis en page comprise.



Gazette 82: 14/07/2013: Le 8 juin on inaugure la place Yves Tardieu en présence du sénateur Claude Haut, président du Conseil général. L'ensemble skate-park, tennis, boulodrome et terrain de foot, s'appellera désormais Espace Gustave Daladier, Villadéen qui s'était brillamment illustré pendant la guerre 1914-1918 (cousin du ministre Édouard Daladier).



Gazette 83: 16/10/2013: Véronique L'Homme pose entre grand-mère, mère, fille et petite fille, 5 générations réunies! On cherche encore ce qui fait le succès inaltéré du « Pistou » depuis tant d'années, mais on a oublié le succès des Thermes de Montmirail, où l'on croisait Frédéric Mistral ou Sarah Bernhardt, venus chercher les vertus de son eau verte purgative.



Gazette 84: 22/01/2014: Le maire, Pierre Arnaud, présente ses vœux, précisant qu'il ne se représentera pas, mais on verra la suite! Les locataires des logements au-dessus de la *Maison de la Presse* ont eu chaud, en novembre, lors de l'incendie. José Louis, plusieurs fois champion d'Europe de tir à l'arme ancienne, évoque son sport dans une interview avec Véronique Le Lous.



Gazette 85: 21/04/2014: Bien sûr, les lotos, les A.G.... mais aussi les élections municipales: peu de surprises: sont reconduits Pierre Arnaud, qui s'est laissé convaincre de reprendre son écharpe à Villedieu et Liliane Blanc à Buisson. Une figure villadéenne, Marie Barre, disparaît. La troisième Soirée Cabaret est très réussie, alternant les numéros les plus divers.



Gazette 86: 10/07/2014: Nathalie Weber n'a vraiment peur de rien: Le Théâtre de *La Gazette* s'attaque à «*La Tempête*», de Shakespeare! La première des *Conviviales*, animation culturelle hors saison, a lieu à Villedieu, mais avec une surprise: suite à l'accident musculaire d'un artiste, le spectacle principal est annulé.



Gazette 87: 27/10/2014: *La Gazette* s'ouvre à de tout jeunes lecteurs, pour commenter la prestation du cirque Ricardo ou les ateliers de bande dessinée à la *Bibliothèque Mauric*: Les *Ringards* n'ont qu'à bien se tenir! Jean-Louis Vollot emmène festoyer Les *Athés* à Saint-Tropez.



Gazette 88: 3/03/2015: Villedieu comme la France entière rend hommage à Charlie. Ariane Mnouchkine reçoit dans son théâtre de *La Cartoucherie* de Vincennes Le Théâtre de *La Gazette* et sa «*Tempête*», enfin... celle de Shakespeare. Samuel Charpentier présente les résultats d'un sondage sur les travaux à entreprendre au *Café du Centre*: le minimum semble souhaité!



Gazette 89: 15/06/2015: Fidèle parmi les fidèles de *La Gazette*, et parmi les premiers, Yvan Raffin, par ailleurs pilier du Théâtre de *La Gazette*, nous a quittés, suivi de peu par Daniel Durand, le clown Capel de *L'École de Cirque Badaboum*... Hélas, sept autres nécrologies viendront encore étoffer ce numéro.



Gazette 90: 23/11/2015: La série noire, pour les premiers collaborateurs de *La Gazette* continue, avec le décès d'Annette Gros-Le Tacon, et elle continue à Paris avec l'attentat du *Bataclan*. La suppression de la subvention du Conseil Départemental fait douter de la pérennité du festival de *La Gazette*. L'édition 2015 aura-t-elle été la dernière?



Gazette 91: 20/03/2016: Les médailles pleuvent sur nos vins aux concours d'Orange et de Paris. Quinze au total! Jean Dieu, revenu du Chili et d'Argentine, nous raconte ces deux pays avec ses fines appréciations touristico-œnologiques.



Gazette 92: 30/06/2016: Le *Café du Centre*... au centre des préoccupations municipales. Les projets de sa réhabilitation sont évoqués. La Chapelle Saint-Laurent, après restauration, est inaugurée, ainsi que l'Observatoire du Palis. Nos «*rouges*» sont promus *Côtes du Rhône Villages Vaison-la-Romaine*... avec quelques autres.



Gazette 93: 19/11/2016: La première soirée «*rosé*» est un grand succès. Le Festival d'Avignon s'est délocalisé à Villedieu, avec un spectacle d'Olivier Py, *Prométhée enchaîné*, d'Eschyle. Le Festival de *La Gazette*, faute de subvention et de fréquentation, ne sera pas reconduit. La menace de fermeture d'une classe à l'École Daniel Cordier a été finalement déjouée.



Gazette 94: 31/03/2017: Décès de Paulette Mathieu: sa rubrique en provençal dans *La Gazette*, de 2002 à 2012, a été reprise depuis 2013 par Renée Biojoux. Les travaux au *Café du Centre* vont bon train. On peut heureusement prendre encore un café, servi à l'épicerie par Gaëlle Bouchiche, voire, les jours de fermeture, déguster celui offert par Marc Bigand sur la place.



Gazette 95: 11/07/2017: Présidentielles: Villedieu et Buisson sont dans la moyenne nationale. Aux législatives, dans notre circonscription, Bompard l'emporte de peu sur la candidate LREM. 18 juin, réouverture du *Café*. Le concert de printemps, créé pour compenser la fin du Festival, n'a pas eu le succès escompté, malgré la désopilante prestation de Gérard Morel.



Gazette 96: 25/12/2017: L'équipe d'enseignants de l'École Daniel Cordier est largement renouvelée. Comme d'habitude, Les *Athés* sont en goguette, cette fois-ci à Lyon, en bateau sur la Saône et à table dans un bouchon. C'est la sixième année, déjà, de *laplacétanou*. Superbe vendange dans les trois couleurs.



Gazette 97: 7/04/2018: «*Adessias Jeannot*»... Jean Dieu nous a quittés, brutalement: son épouse, ses enfants et petits-enfants, toute sa famille, Villedieu, *La Vigneronne*, *La Confrérie Saint-Vincent*, *La Gazette*, tous sont unanimes dans la tristesse profonde qu'ils éprouvent et viennent la lui témoigner.



Gazette 98: 17/07/2018: Le *Café du Centre* inaugure sa nouvelle jeunesse: coupe de ruban, petits et grands sont là, discours et tout le *tralala*. *La Maison Bleue* fête, quant à elle, ses 20 ans et Popeye (dit Jean-Pierre Andrillat... ou l'inverse) prend sa retraite.



Gazette 99: 11/12/2018: Le *Pistou* aura bientôt 30 ans, le *Rosé*, déjà 3, quant à l'armistice de 1918, combien déjà? La coupe du monde de football est de retour en France... mais heureusement pas la peste de 1720 décrite en long et en travers, ou plutôt en français et en provençal, par notre chroniqueuse attirée.

Nos Aînés

Repas de fin d'année pour *Le Club*



Comme chaque fin d'année, ce repas clôture les différentes activités qui se déroulent au cours des douze mois, et permet ainsi de réunir les Aînés autour d'une bonne table, dans une ambiance festive très appréciée.

Au menu, après le Kir royal, en ce dimanche 9 décembre 2018, les soixante-deux participants ont pu déguster du foie gras artisanal aux figues de Caromb, un vol-au-vent aux fruits de mer, puis, après la « pause provençale », une ballotine de volaille au miel de romarin avec millefeuille de pomme de terre et tomate rôtie, un duo de fromages et son mesclun et enfin, une bûche au chocolat.

Avec une excellente animation musicale, voilà une rencontre de fin d'année bien sympathique et amicale.

À l'an prochain !

Jean-Louis Vollot

Couscous Royal pour *Le Club*

Le vendredi 1^{er} mars, quarante-huit participants à ce premier repas de l'année 2019 se sont réunis dans la salle Pierre Bertrand.

Cette journée « repas-loto » s'est fort bien déroulée. Le traiteur villadéen Philippe Cambonie avait préparé et servi un excellent couscous bien garni cuisiné dans la plus pure tradition orientale avec ses riches accompagnements.



Après le repas, les convives repus ont consacré leur après-midi à un petit loto généreusement doté.

La prochaine rencontre pour *Les Aînés* est prévue le vendredi 12 avril pour une sortie en autocar à Meyrargues dans les Bouches-du-Rhône : « Journée Cabaret » avec un spectacle, lui aussi, de pure tradition : à nous le *French Cancan* !

J.-L. Vollot

Séniors et Poussins

Le vendredi 14 décembre 2018, dans la matinée, les aînés (ceux de quinze lustres et plus), étaient fêtés et choyés dans la salle Pierre Bertrand : après les mots de bienvenue du maire Pierre Arnaud, une aubade leur était offerte par les têtes blondes de l'école Daniel Cordier, encadrés par leurs enseignants, Alexiane Capocci, Aurélien Niel et Didier Dehon.



Le Père Noël, lui-même présent, dirigea ensuite la distribution des colis de délicieuses victuailles aux quelque cinquante bénéficiaires.

Restait à honorer un sympathique buffet, ce qui fut fait avec entrain, toutes générations confondues.

Jean-Jacques Sibourg



Le Père Doumas a soufflé ses 90 bougies !



Le samedi 15 décembre 2018, le Père Raymond Doumas a fêté ses 90 ans et nous avons pu, nombreux, lui souhaiter son anniversaire en lui manifestant notre affection.

André Dieu, président de L'Association Paroissiale, nous présente le Père Doumas.

« Cher Père Raymond, c'est avec ferveur et émotion que nous nous retrouvons ce soir auprès de vous pour fêter votre anniversaire.

Vous êtes né le 18 décembre 1928 à Villars, petit village tout près d'Apt.

Tout jeune vous avez exprimé le désir de recevoir un enseignement théologique et une formation enracinée dans la vie spirituelle, ce qui vous a conduit à Avignon pour étudier au séminaire.

Vous avez été ordonné prêtre un Samedi Saint, le 4 avril 1953. Aussitôt, vous avez été nommé vicaire à la paroisse Saint-Ruf d'Avignon où vous avez officié jusque'en 1961.

Jusqu'en 1968, vous avez été aumônier de la Jeunesse Rurale de Vaucluse.

Vous étiez animé par une grande volonté de partir en mission. Et c'est alors le grand départ pour le Salvador, en passant par le Mexique où

vous avez séjourné pendant quatre mois au cours desquels vous avez appris la langue espagnole. Vous êtes resté dix ans au Salvador en tant que missionnaire.

En 1981, votre mission terminée, vous êtes rentré en France, à Avignon, où vous avez créé l'aumônerie de l'Hôpital Henri Duffaut.

En 1988, nouveau départ pour l'Amérique Centrale, cette fois c'est le Honduras que vous êtes allé évangéliser durant six ans.

Revenu en France, vous avez été curé d'Apt pendant trois ans, puis curé de Monteux durant cinq ans. Vous y avez créé l'association « Raimondo, Enfants du Honduras » dont le but est de venir en aide à des jeunes dans leur scolarité en leur offrant des bourses d'études. L'association est jumelée avec les lycées Saint-Louis d'Orange et Les Chênes à Carpentras. Pendant près de vingt ans, vous vous êtes rendu régulièrement au Honduras pour encourager l'association.

Vous voici en 2001 à Villedieu pour continuer votre sacerdoce au sein d'une population qui vous a tout de suite adopté grâce à votre gentillesse, votre générosité et votre ouverture d'esprit. Vous participez encore volontiers aux événements et animations du village, qu'elles soient religieuses ou laïques. On peut vous voir aussi, les soirs d'été, taquiner le cochonnet à l'ombre des platanes au bouldrome.

Au cœur de la communauté paroissiale, vous avez partagé avec nous tant de peines, mais aussi tant de bons moments et de joies qui nous unissent aujourd'hui.

Je voudrais, ce soir, au nom de tous, vous remercier pour ce que vous nous avez apporté et vous souhaiter un très bon anniversaire ! »

André Dieu

Le platane

Un des platanes qui ornent la place du village, « celui devant le bar », était bien malade depuis quelques années, à cause d'un vilain champignon qui lui grignotait les entrailles.

Dans la nuit du 4 au 5 novembre 2018, une très grosse branche, gorgée d'eau de pluie, est tombée. Heureusement, il n'y avait personne sur la place à ce moment-là !

L'Office National des Forêts a malheureusement préconisé son abattage. Pierre Arnaud, le maire de Villedieu, très attaché à cet arbre centenaire, a pris la décision de le conserver le plus longtemps possible. C'est ainsi que, dans un premier temps, les branches qui risquaient de tomber ont été supprimées et les branches restantes ont



été rééquilibrées. L'ombre sur la terrasse du Café du Centre se fera plus rare cet été.

Dans un deuxième temps, un dossier de faisabilité sera monté pour l'arrachage complet de cet arbre, de façon à pouvoir éliminer les racines porteuses du champignon. Ceci est très important pour ensuite le remplacer par un nouvel arbre sain. Pour ce faire, il faudra prendre en compte, les divers réseaux de voirie. Un grand projet à suivre...

Il faut donc se préparer à voir disparaître un « tant si bel arbre » qui nous a abrités et protégés généreusement pendant toutes ces années !

Bernadette Croon

Les vœux du maire, édition 2019



Comme le veut la tradition, notre maire cette année encore, présenta ses vœux à toute la population de notre charmant village. C'est le 11 janvier, à la salle Garcia, qu'a eu lieu ce moment à la fois solennel et convivial. Nombreux furent ceux qui vinrent ce soir-là pour cet événement.

D'ailleurs, Pierre Arnaud ne manqua pas de les remercier de s'être déplacés malgré le souffle glacial du mistral. Il commença son allocution en évoquant celles et ceux qui ont eu une année 2018 difficile pour diverses raisons. Puis il annonça une nouvelle terrible : depuis 30 ans, nous avons, paraît-il, perdu 15 minutes de rire par jour. « Réapprenons donc à nous marrer davantage en 2019 ! », conclut-il.

Il continua en évoquant le bilan de l'année 2018, en soulignant le fait que si notre village est vu par les touristes comme un endroit où il fait vraiment bon vivre, c'est grâce à celles et ceux qui œuvrent tout au long de l'année à le rendre accueillant. Il salua les associations, les artisans, les commerçants, les artistes qui viennent s'y produire régulièrement, la jeune équipe de *La Vigneronne*, les maisons d'accueil, *La Magnanarié*, *La Chapelle* d'Agnès Brunet, les amis de *La Ramade*, tous les bénévoles et bien sûr l'équipe municipale.

Il n'oublia pas le café communal et précisa que chaque client est toujours bien reçu par Jean-Claude Raffin. Il enchaîna en parlant des travaux de la cuisine de l'école et félicita Évelyne Bouchet, Martine Fauque et Mireille Straet. Il ajouta que les élèves dégustent chaque jour une cuisine familiale préparée le plus souvent avec des produits du terroir. Rosy Giraudel, présidente de la commission-école, participe beaucoup à créer une bonne ambiance. 11 nouveaux élèves ont été accueillis en 2018, ce qui contribue au maintien des trois classes.

Puis, il en vint à parler des projets pour 2019. Il commença par aborder le problème de *La Poste*, menacée de fermeture. Après d'âpres négociations avec les responsables chargés de sa gestion, la solution de rapprocher l'épicerie de *La Poste*, et ainsi de créer un relais postal commerçant de proximité, fut adopté. Cela permettra à l'épicerie de vivre puisqu'elle recevra une rémunération et en même temps d'assurer un service postal. Cette solution devrait voir le jour au printemps.

Le projet suivant concerne le goudronnage des chemins (il est vrai que certains en ont bien besoin). Des subventions ont été obtenues grâce au dossier monté par Laurent Macabet et l'agence routière. Les travaux devraient normalement commencer rapidement.

Un programme d'enfouissement du réseau électrique a commencé cette année. De nouveaux modules de jeux pour les enfants et les grands vont être ajoutés à l'*Espace Sports et Loisirs Gustave Daladier*.

Le maire évoqua ensuite l'entretien de plusieurs édifices : le clocher, l'église et l'école. Il enchaîna sur la réalisation du lotissement de la zone dite « sous le château » : le projet avance vite, le promoteur doit respecter un cahier des charges qui l'oblige à faciliter l'installation des familles résidant à plein temps, dans l'espoir que de jeunes couples du village soient intéressés.

Puis, les bonnes nouvelles ont continué avec l'annonce de l'arrivée de la fibre optique fin 2021 (Ndlr : c'est pas dommage !).

Cerise sur le gâteau : la société Orange prévoit d'ajouter une antenne-relais à la limite des communes de Villedieu et de Vaison-la-Romaine, dans le but d'améliorer la réception des réseaux de téléphones mobiles.

Pour conclure, Pierre Arnaud a précisé que nous avons bien besoin de nos élus de proximité, si on ne veut pas dépendre un jour de Carpentras ou d'Orange. Il a dit quelques mots sur le « Grand débat national », en soulignant son importance, car il permet à chacun de donner son avis.

Il a terminé sur une note optimiste en signalant que les cinq platanes de la place ne souffrent pas du chancre coloré et qu'il ne sera nécessaire d'en abattre qu'un seul, fragilisé par une agression fongique datant de nombreuses années !

La soirée se termina dans la bonne humeur autour du buffet, toujours excellent, que Majo Raffin avait préparé pour la circonstance !

Robert Gimeno

Loto annuel de *La Gazette*

Le samedi 26 janvier 2019, vers 15 heures, de nombreux amateurs de loto se pressaient à l'entrée de la Maison Garcia où les bénévoles de *La Gazette* les accueillent pour le loto annuel, point d'orgue d'un long travail.

En effet, pour ces derniers, la préparation a commencé dès le mois de novembre : choix des gros lots, collecte des lots auprès des commerçants, des producteurs locaux et des artisans, approvisionnement pour les boissons et la petite restauration, réalisation et collage des affiches, impression et prévente des cartons pour le tirage sur l'ordinateur, préparation et répartition des lots récoltés. Il reste alors encore à installer la salle, prévoir qui tiendra les différents postes, sans oublier le rangement et le ménage de la salle.



Sac-Delhomme, Le Lous, Marandon : le trio de choc à la manœuvre !

L'enthousiasme de la gagnante du week-end de charme au Vallon de Valrugues à Saint-Rémy-de-Provence, lors du loto précédent, a poussé les « gazetteux » à maintenir ce type de lot pour 2019, en proposant un week-end au Château d'Arpaillargues près d'Uzès dans le Gard.

Très rapidement, toutes les places sont prises, l'impatience du tirage des premiers numéros devient perceptible. Quelques instants encore et le premier numéro est annoncé, puis les parties s'enchaînent, quines, cartons pleins. Au cours de l'entracte, certains joueurs estimant que leurs cartons n'étaient pas bons viennent solliciter un

échange. Seront-ils plus chanceux ? Ils en profitent pour faire une pause gourmande, les chouquettes sont très appréciées.

Le jeu reprend : le traditionnel carton vide relance l'intérêt, puis la tension monte : qui partira avec la « Bariotte garnie » ? Qui gagnera la *Play-Station*, dernier modèle ? Pour qui le week-end en hôtellerie de luxe ?

Les gagnants ne boudent pas leur plaisir, tandis que les perdants espèrent être plus chanceux l'année prochaine.

Brigitte Rochas

Soirée tartiflette déguisée de *L'Amicale Laïque*

La deuxième édition de la *Soirée tartiflette déguisée* a eu lieu le samedi 2 février à la salle Garcia.

Près de 120 personnes ont participé à cette soirée organisée par *L'Amicale Laïque*, un effectif un peu en baisse par rapport à l'année dernière à cause d'un agenda chargé ce week-end-là, mais aussi de l'épidémie de grippe qui a touché l'école. Malgré tout, cette soirée a remporté un grand succès, grâce à l'ambiance assurée par *Dj Lulu* qui a permis aux convives, petits et grands, de se déchaîner sur la piste de danse.



De gauche à droite : Aurélie Monteil, Sandrine Chaix, Philippe Sirop, Bérangère Favier, Mylène Sirop, Stéphane Charpin et Alexiane Capocci.

La tartiflette généreusement confectionnée par Roberto et Patricia Giannico (grands-parents d'Ezzio Fauque, futur écolier villadéen) est venue nous rassasier, comme à son habitude.

Une tombola a été organisée et remportée par Marie Jacquinet qui a gagné un beau jambon. Régis Semaine, lui, a gagné deux repas au restaurant *L'Épicurien* à Crestet. Cette soirée a permis, une fois de

plus, de constater l'imagination débordante des participants pour le choix de leur costume : Madame Orangina, le couple « lard et reblochon »... Le bureau de *L'Amicale* était costumé sur le thème des années folles.

Cette manifestation avait pour objectif de récolter des fonds pour financer la classe découverte à Lus-la-Croix-Haute prévue du lundi 3 au vendredi 7 juin pour 42 élèves de primaire, ainsi que des sorties scolaires pour les enfants de maternelle.

À vos agendas pour 2019 ! *L'Amicale Laïque* organisera en partenariat avec l'école : samedi 29 juin, la fête de fin d'année ; dimanche 13 octobre, une deuxième édition du vide-dressing et bourse aux jouets ; dimanche 24 novembre, le loto habituel. Et pour 2020, la troisième édition de la soirée déguisée, samedi 8 février.

Mylène Sirop

Petite conférence de toutes vérités sur l'existence

Samedi 23 mars 2019 à 19 h 30, à la Maison Garcia, dans le cadre des « Conviviales », *La Gazette*, la Municipalité et *Éclats de Scènes* ont présenté un spectacle inattendu et humoristique, mis en scène par *La Compagnie Cassandra* et interprété par Sébastien Valignat et Sylvain Ferlay : « Petite conférence de toutes vérités sur l'existence », librement adaptée du texte presque éponyme de Fred Vargas.

Avec son petit traité, façon pied de nez aux divers opuscles discourant du développement personnel, et très loin du polar, Fred Vargas envisage de résoudre l'ensemble des problèmes que rencontre l'humanité. C'est ce qu'un pseudo-scientifique et son assistant nous proposent de faire, sur scène, dans une amusante démonstration !

Mais voilà, ce n'est peut-être pas si simple de démêler les soucis existentiels de l'animal humain, d'autant que le conférencier lui-même n'est pas toujours très au clair avec ses propres tracasseries intimes, voire universelles.

Notre pseudo-scientifique, secondé d'un assistant flegmatique, va se lancer avec force illustrations pour le moins surprenantes, dans un vaste projet philosophico-mégalo-pédagogique.

Il faut bien dire que l'entreprise s'est avérée périlleuse et même quelque peu délirante. Pourtant il n'est pas impossible que dans les méandres de cette désopilante analyse du sens de la vie, nous ayons attrapé quelques vérités bien senties.

Une magistrale et réjouissante leçon de philosophie à l'usage des non-philosophes curieux de l'humaine bizarrerie !

Un très bon moment de théâtre qui s'est poursuivi par un très sympathique apéritif offert par la mairie et *La Gazette*.

Olivier Sac-Delhomme



Sylvain Ferlay et Sébastien Valignat

Fête de l'Amitié : une nouvelle formule !

Le samedi 30 et le dimanche 31 mars, *L'Association Paroissiale de Villedieu* a organisé sa traditionnelle *Fête de l'Amitié*.

Cette année, les responsables de l'association ont eu l'idée de créer un lien spécifique entre chacun, en reliant symboliquement les maisons, les appartements et les lieux de vie des Villadéens. Le « lien » était matérialisé par une bougie offerte. La « symbolique » était la lumière et la chaleur.

Le samedi 30 mars, dans la matinée, les bénévoles ont sillonné le village pour distribuer des bougies aux habitants avec la consigne de les allumer à 20 h et de les disposer sur les fenêtres. C'est à cette heure-là que les cloches de l'église ont sonné pendant deux minutes : c'était le signal de l'ouverture de *La Soirée des Lumières*.

Celles et ceux qui le souhaitaient, avaient rendez-vous à 20 h 30 sur le parvis de l'église pour, d'abord, procéder à la mise à feu de *La*

Flamme pour l'Amitié et pour, ensuite, participer à *La Veillée de l'Amitié*, dans l'église : un temps de partage et de fête autour de chants, de lectures et d'interprétations de contes en présence du Père Samuel et du Père Doumas. La soirée s'est tout naturellement achevée sur le parvis autour du *Verre de l'Amitié*.

Le dimanche 31, à 11 h, les cloches ont à nouveau retenti pour, cette fois, annoncer la messe célébrée par le Père Doumas.

À 12 h 30, les participants se sont retrouvés pour l'apéritif et *Le Repas entre Amis* préparé par Philippe Cambonie, à la Maison Garcia. Cette belle journée s'est terminée avec le tirage de la tombola.

La nouvelle formule de la *Fête de l'Amitié* a séduit tous les participants qui comptent bien poursuivre sur cette lancée en 2020.

O. S.-D.

La femme de ma vie...

Claude Bériot a fait partie des quelques fondateurs de La Gazette autour d'Yves Tardieu en 2001 et a participé à la rédaction de très nombreux numéros jusqu'en 2014. Sa fille, Julie, nous rappelle son souvenir dans l'hommage suivant...

En septembre 1999, Claude Bériot prend sa retraite et quitte Paris pour revenir vivre à Villedieu. Sur la route du Plan de Dieu, maintes fois empruntée par le passé, son cœur est un peu serré, me dit-elle : une légère appréhension après seize années passées au loin, mises à part les escapades pendant les vacances.

Mais très vite son inquiétude s'évanouit grâce à l'accueil chaleureux des Villadéens, les ami(e)s retrouvé(e)s et à venir, le village si vivant, si dynamique, le plaisir des balades, la douceur provençale, leur belle maison « Chaudron » construite par Alain, mon père... Tant de bons souvenirs et tant de choses à faire, c'était en effet sans compter sur sa sémillante énergie... Enfin du temps à consacrer à ses passions que sont la cuisine, la couture, le bricolage, la musique, la peinture...

Avec le projet de *La Gazette*, Claude, très enthousiaste, prend un réel plaisir en si bonne compagnie à faire des interviews, des photos, rédiger des articles et les mettre en page, devenir « l'allumeuse » (dixit Nathalie Weber) dans le cadre des représentations de la troupe de théâtre... Il y a aussi, bien sûr, l'organisation des nombreuses et inoubliables fêtes et des spectacles : dans la cour de l'école, derrière l'église, sous les platanes de la place, autour (et parfois dans) la fontaine ! Que de fameuses brochettes marocaines et de tartes aux pommes dégustées, d'éclats de rire et de moments de convivialité partagés !

C'est en 1970 que Claude devient Villadéenne pour la première fois. Elle arrive de Paris avec son mari Alain, ses deux filles, Laurence et moi, sa sœur Michèle Moinault, son beau-frère Jean-Pierre et leurs enfants Brigitte, Laurent, Julien et Bertrand. Madame Grangeon, la directrice de l'école, est ravie : avec l'arrivée de ces nouveaux enfants, l'école ne ferme pas !

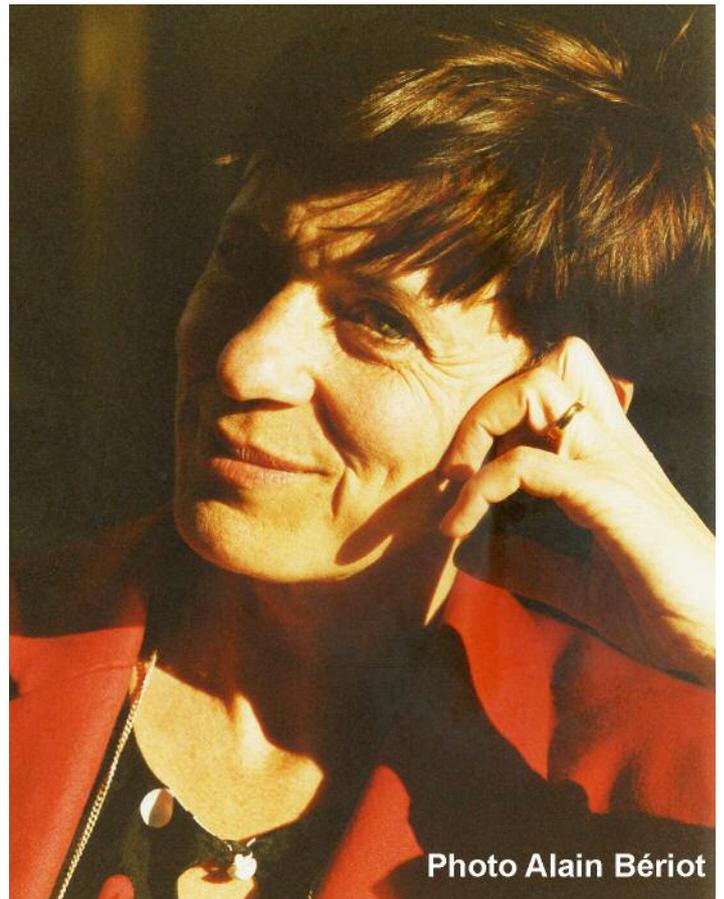


Photo Alain Bériot

Il y a aussi Andrée Cany, « mamée » comme l'appellent petits et grands. Elle repose aujourd'hui au cimetière du village. « *Quand j'ai connu mamée* », dit Alain, « *je n'en ai aimé que davantage sa fille* »...

Rue des Garcins, dans trois maisons, les familles et mamée élisent domicile dans un premier temps. C'est aussi là qu'ils créent ensemble la SETAC, une agence d'architecture qui sera à l'origine de nombreuses constructions et rénovations dans le village et les alentours.

Mais en 1983, professionnellement les temps sont difficiles et pour leurs études, les filles doivent quitter la maison. Alors c'est décidé : destination Paris. Claude devient secrétaire de direction, dans un cabinet d'architecture d'abord, puis chez VDM, une compagnie de films et de vidéo ; Alain, lui, reprend la photographie. Mais ce n'est qu'une parenthèse, rendez-vous à Villedieu en 1999 pour de nouvelles aventures !

Quand 2014 arrive, malheureusement, c'est le cœur très serré qu'il faut cette fois déménager. Pour des raisons de santé, Claude et Alain décident de s'installer à Angoulême pour se rapprocher de leurs filles et leurs petits-enfants, Léo et Jules... Mais quelle tristesse de quitter Villedieu, et surtout, surtout, de dire adieu à leurs chères et chers ami(e)s...

Le 9 mars 2018 sera le grand départ... *Requiescat in pace*, maman adorée.

Julie Bériot

Olga Marcellin



Olga Fauque était issue d'une famille de huit enfants résidant à Verclause dans la Drôme. En 1929 la famille décide de descendre vivre dans la plaine, la vie à Verclause étant trop rude. Les parents achètent une ferme à Villedieu sur le plan de Mirabel. Petit à petit, à force de labeur, de courage et de ténacité, ils réussissent à remettre la propriété en état.

Très tôt, les enfants apporteront leur contribution ; ils iront travailler à l'extérieur pour aider à subvenir aux besoins du quotidien. Après la disparition prématurée de leurs parents, les deux aînés ont assumé le rôle de chefs de famille.

Olga s'est mariée en 1948 avec Paul Marcellin et de cette union naîtront deux enfants : Marie-Claude et Pierrot. Elle leur inculquera les vraies valeurs : le respect, l'affection et la sécurité. De tout cela ils sont reconnaissants.

Un peu plus tard, Olga reprendra une des deux épicerie du village où elle se dévouera corps et âme à sa clientèle, sans jamais compter ses heures de présence, sans jamais prendre de vacances. Le magasin était ouvert tous les jours.

Olga a eu quatre petits-enfants : Myriam, Cyril, Jean-François et Jérôme, avec lesquels elle entretenait des liens très forts avec beaucoup de complicité, de partage et de moments joyeux.

En 1982, Olga prend sa retraite, une retraite bien méritée. C'est sa belle-fille Aline qui prendra la suite après avoir été initiée au métier. Pour beaucoup et pour longtemps, cela restera l'épicerie d'Olga.

Mais qui dit retraite ne dit pas oisiveté. Tous se souviendront du jardin d'Olga, de ses merveilleuses roses et pivoines et de son potager. Elle adorait faire des confitures destinées aux enfants et petits-enfants et elle aimait aussi rendre toutes sortes de services.

Olga et ses sœurs se retrouvaient très souvent sous le vieux hangar du jardin où elles se remémoraient leurs jeunes années. Passionnée de musique classique et de belles voix, elle était aussi férue de lecture : elle était la lectrice la plus assidue de la bibliothèque. Olga c'était aussi l'élégance, la retenue, la discrétion et une femme de caractère.

Elle aura le bonheur de connaître ses douze arrière-petits-enfants avec lesquels elle partagera de très jolis moments.

À l'âge de 91 ans, elle décide d'intégrer une résidence pour personnes âgées où elle vivra six années, appréciée par le personnel soignant pour sa discrétion et sa retenue. Elle gardera sa lucidité et le contrôle de sa vie jusqu'au bout.

Le 11 décembre 2018, après une vie bien remplie comme elle l'avait souhaité, elle a tiré sa révérence à l'aube de ses 97 ans. Olga fait partie de notre histoire pour toujours dans nos cœurs et dans nos mémoires.

Thierry de Walque

Thierry de Walque a fait partie des quelques fondateurs de La Gazette autour d'Yves Tardieu en 2001 et a participé à la rédaction de plusieurs numéros. Son fils, Patrick, nous a communiqué le texte de l'hommage qui lui a été rendu lors de ses obsèques, en voici quelques extraits...

Papa, Papy, Thierry, nous a quittés le jeudi 20 décembre 2018.

Nous souhaitons témoigner de ce qu'il a été pour nous, de ce qu'il nous a laissé comme souvenirs ainsi que des leçons de vie qu'il nous a transmises. Mais avant d'évoquer le passé, nous voudrions parler de la période récente.

Le décès de maman en 2012 a été vécu au début par papa comme un véritable drame d'autant qu'ils vivaient de manière fusionnelle. Peu après, papa s'est résolu à vivre au jour le jour, en profitant de ce que chaque moment lui apportait.

Lorsqu'il a dû se résoudre, suite à ses problèmes de santé, à rejoindre la maison de repos et de soins *Pommerol*, il a quitté sa maison de Vaison, presque sans regret. Il a décidé immédiatement d'arrêter de fumer la pipe. Il n'a voulu emporter aucun objet pas même une photo, à l'exception évidemment de ses « oreilles » comme il disait, ainsi que son casque TV.

Ces dernières années, il se réjouissait plus que jamais des visites que nous lui rendions, et les retrouvailles étaient toujours joyeuses. Il ne voulait pas devenir un sujet de préoccupation pour nous, et nous taisait volontiers ses problèmes de santé que nous apprenions souvent par les voisins.

C'est le moment de remonter le temps et d'évoquer la vie de Papa, Papy, Thierry.

Le 25 janvier 1933 naissait Thierry, premier-né d'une fratrie de six enfants. Papa assumait ce rôle d'aîné avec une véritable responsabilité, prodiguant ses conseils avec beaucoup de bienveillance, sans jamais juger. De l'enfance et de l'adolescence de papa,



nous ne savons que peu de choses, sinon qu'il fut heureux malgré les tourments de la guerre. Il ne gardait pas un bon souvenir de sa scolarité à Bruges puis à Gand, il supportait mal l'intolérance des Pères jésuites et l'obligation d'aller à la messe tous les jours.

Comme dans un conte de fées, il est tombé amoureux de maman, sa cousine issue de germain, dans le cadre idyllique du château familial de Lontzen. Ce couple est vite devenu fusionnel et s'est fiancé alors que papa avait 23 ans. À 24 ans le voilà marié ! L'arrivée de trois enfants blondinets l'a comblé de fierté. Voilà la famille idéale à laquelle il aspirait.

Papa et maman grâce à leur amour, se sont appuyés l'un sur l'autre pour traverser les épreuves tragiques de leur vie, la plus importante étant le décès accidentel de mon frère Olivier mort en 1979 pour avoir sauvé la vie d'un de ses amis. Papa a alors souffert d'une très grave dépression dont il est sorti en faisant preuve d'un courage extraordinaire.

Mais on ne peut pas évoquer papa sans parler de ses réalisations professionnelles. Il fut un excellent « commercial » dans plusieurs entreprises relevant du secteur textile. Il était reconnu pour sa connaissance parfaite d'au moins quatre langues, ses facilités de contact, sa gentillesse, son honnêteté et sa droiture. Il avait l'estime tant de ses collègues que de sa hiérarchie. Habile négociateur, ce métier était fait pour lui.

Néanmoins, à l'âge de 50 ans, il s'est reconverti dans l'immobilier et il est devenu administrateur de plusieurs sociétés de gestion de bureaux dans une des plus grandes tours de Bruxelles.

À 61 ans il a décidé de prendre sa retraite, de vendre sa villa et de réaliser son rêve : partir vivre en Provence. Au printemps 1994, il réalise tout cela en moins d'un mois ! Commence alors pour mes parents une période merveilleuse dans cette belle propriété qu'ils ont achetée à Villedieu et qu'ils ont nommée *Les Santolines* : un paradis dont ils ont profité à fond et où ils ont accueilli enfants et petits-enfants pour de joyeuses vacances.

Papa s'est investi dans la vie communale et c'est à Villedieu qu'il fut l'un des premiers étrangers à être élu conseiller municipal en France. Il s'est occupé activement du *Club des Aînés*, tandis que maman s'est consacrée au chant et à la peinture. Il a également été trésorier de la bibliothèque de Villedieu.

Papa n'a donc pas rêvé sa vie, mais bien vécu son rêve. C'est une leçon de vie que nous pouvons retenir.

À la suite de graves problèmes de santé, la gestion de leur propriété devenant trop lourde, ils ont vendu *Les Santolines* et se sont installés à Vaison dans une maison avec un joli jardin et une petite piscine.

En février 2012, maman nous a quittés. Papa a vécu son deuil sans jamais se plaindre et s'est construit une nouvelle vie en solitaire en appréciant chaque moment. Il a adopté la devise « nulle contrainte ».

Sa santé commençant à se dégrader, le 21 août 2018, il est entré à la maison de retraite médicalisée *Pommerol* qu'il savait déjà devoir être sa dernière demeure, sans regret et sans regard vers le passé.

Dans cet établissement, il a bénéficié des meilleurs soins, de l'attention et de l'affection de tout le personnel.

Papa a eu une belle vie, bien remplie. Conscient de ses forces et de ses faiblesses, il a triomphé des obstacles avec humilité et un rare courage. Puisse-t-il être un exemple pour nous !

Patrick de Walque

Lyvia

L yvia est arrivée avec un mois d'avance sur la date annoncée, la coquine ! Elle est née le 16 janvier 2019 à Avignon. Elle pesait 2 700 grammes et mesurait 460 millimètres.

Elle est la fille de Joanne Malerba et de Guillaume Dieu. Vincent, son grand frère, est ravi de pouvoir la serrer dans ses bras.

Lyvia est le quatrième petit-enfant de Mireille et André Dieu, fidèles Gazetteux parmi les fidèles...

Bienvenue à cette jolie petite poupée !

Olivier Sac-Delhomme



Les vœux de Liliane Blanc

La salle des fêtes de Buisson avait peine à contenir tous les habitants ayant répondu présents à l'invitation de Liliane Blanc, maire, pour la traditionnelle cérémonie des vœux.

Après avoir énuméré tous les travaux entrepris en 2018, Liliane Blanc a tenu à remercier les personnes qui, de près ou de loin, œuvrent pour le village, ses deux employés communaux, ainsi que les diverses associations en activité sur Buisson.

Son allocution terminée, la maire a invité l'assemblée à partager le verre de l'amitié.

Sylvain Tortel



Buisson Mon Village

Loto annuel

Le loto annuel de l'association *Buisson Mon Village* a connu un franc succès malgré les événements climatiques, quelque peu délicats, entre la pluie et le vent. Il a eu lieu le samedi 2 février 2019.

Près de 350 personnes ont participé à ce loto sans compter celles qui avaient acheté des cartons sur ordinateur.

L'association tient à remercier tous les généreux donateurs qui ont permis d'organiser un loto de qualité avec, comme gros lot, une superbe croisière en Méditerranée pour deux personnes.

La soirée s'est terminée par un verre de l'amitié géant, offert par l'association à tous les participants.

À l'an que vèn !

S.T.



Assemblée Générale

Le vendredi 22 février 2019 a eu lieu l'Assemblée Générale de l'association. Le président, Bernard Charrasse, a ouvert la séance en remerciant les personnes présentes.

Il a donné la parole à Sylvain Tortel, le secrétaire, qui a exposé les activités de l'année 2018.

Le loto du 3 février a connu une belle fréquentation.

La randonnée *La Buissonnaise* a compté près de 350 marcheurs qui ont eu le choix entre deux circuits différents. Philippe Cambonie a régaler plus de 400 convives avec la paella qui a suivi cette marche.

La fête votive du mois d'août, a connu un franc succès avec une « brasucade » de moules organisée le vendredi soir, une soupe au pistou le samedi soir, partagée par plus de 300 personnes sous les platanes.

Le président a repris la parole pour donner lecture du rapport financier. Il s'avère que les finances sont saines et même en légère hausse.

Il s'en est suivi un long exposé du président pour mettre en évidence la baisse de la subvention de la mairie pour l'année 2019 avec le problème que cela poserait en cas d'intempéries lors de la fête votive.

Après une longue discussion s'est déroulé un vote à bulletins secrets pour ou contre le maintien de la fête votive. Il en est ressorti une forte majorité pour la non-organisation de la fête votive 2019.

La réunion s'est terminée par le verre de l'amitié.

Le comité de direction
de *Buisson Mon Village*

Assemblée Générale de *La Vigneronne*



Le vendredi 18 janvier 2019, à la salle Garcia, s'est tenue l'Assemblée Générale de *La Vigneronne*. Elle a débuté par la lecture et l'approbation du compte rendu de l'Assemblée Générale du 26 janvier 2018 et le renouvellement des administrateurs : Serge Abély, Sylvain Blanc, Jonathan Fauque et Sylvain Tortel.

La parole a ensuite été donnée à Jean Philippe Imbert, commissaire aux comptes. Il a présenté son rapport spécial sur l'année comptable écoulée. Jean Rémy Goffinet, expert-comptable, est intervenu pour détailler les rapports comptables de *La Cave* et des *Celliers de Villedieu*. Pour la filiale de *La Cave*, le chiffre d'affaires est de 296 537 € contre 222 614 € pour l'exercice précédent, avec un résultat net après impôts de 3 685 € en 2018. Les comptes annuels de la coopérative laissent apparaître un chiffre d'affaires de 6 789 021 €, pour un résultat net de 67 036 €.

Pour sa première Assemblée Générale, Olivier Andrieu, nouveau directeur, a commencé par un rapport sur l'activité commerciale de la cave. 35 444 hectolitres ont été commercialisés sur l'exercice. Environ 30 % de l'activité commerciale ont été réalisés sur des marchés de gros. Le reste des volumes ont été écoulés sur la vente en direct, dont environ 40 % auprès de deux gros « metteurs en marché ». Cette gestion permet de générer des revenus mensuels conséquents pour la coopérative.

Olivier Andrieu a poursuivi par un descriptif du projet d'investissement prévu sur l'année à venir et qui se décompose en trois volets. Le premier concerne l'atelier de pressurage : l'outil de production de la coopérative doit en effet s'adapter à la demande des marchés. Investir dans 2 nouveaux pressoirs permettra une augmentation de la production de rosé (produit très demandé), mais aussi d'être plus réactif sur les apports en blanc. Le deuxième volet de cet investissement concerne le stockage : *La Vigneronne* voit ses surfaces augmenter (100 hectares de plus depuis 2013) et il est donc prévu l'achat de quatre cuves en inox, dédiées au stockage, de 1 000 hectolitres chacune. Le dernier volet concerne les vinifications traditionnelles : le style des vins type *Village Vaison*, que la cave développe, doit être marqué « terroir ». En investissant dans trois cuves prévues pour la thermovinification, la cave pourra utiliser les « Tec Inox » à des fins de vinification traditionnelle. Le montant des rem-

boursements annuels d'emprunt diminuant d'environ 70 000 €, cet investissement, pouvant paraître disproportionné, n'impactera pas les frais de cave. Le projet sera financé à 25 % par *France Agrimer* et les taux d'intérêt actuels permettent un remboursement annuel de 81 960 €.

Olivier Andrieu a ensuite dressé un bilan personnel pour son premier exercice : il fut riche et intense. Il a remercié le président, Olivier Bertrand, son Conseil d'Administration, l'ensemble des coopérateurs pour leur accueil et le personnel.

Catherine Thomas, technicienne viticole, a présenté les chiffres de la récolte 2018 : 5 444 230 kg de raisin ont été récoltés et ont donné environ 42 800 hectolitres bruts à un degré moyen de 14. Après déclaration de récolte, le volume net est de 40 350 hl. C'est la deuxième meilleure récolte de la cave depuis 15 ans, la plus importante étant toujours l'année 2014 avec 43 800 hl.

Malgré une année très pluvieuse au printemps, avec des pertes de grappes dues à une exceptionnelle attaque de mildiou, suivie d'un été très sec et très chaud, la récolte s'est maintenue avec des volumes en hausse de 32 % (A.O.P. et I.G.P.) par rapport à 2017. Les A.O.P. Côtes du Rhône représentent 70 % de la production et les I.G.P., 30 %. En 2018, la cave a produit, toutes appellations confondues, 68 % de rouge, 23 % de rosé et 9 % de blanc. La production de vin bio se maintient depuis plusieurs années autour de 25 % de la production totale. Catherine Thomas a également fait le point sur les résultats obtenus aux différents concours des vins pour la récolte 2017. Les résultats sont très bons, avec 34 médailles obtenues. Ainsi 95 % des volumes produits sont médaillés.

Un bilan de la flavescence dorée sur les secteurs de Villedieu et de Buisson a été présenté : la forte mobilisation des vigneron pour inspecter le vignoble en équipe, le respect des consignes de traitement donné par la *Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt* (D.R.A.A.F.) et l'arrachage des ceps malades continuent à faire baisser le niveau la maladie. Malgré ce bon bilan, les deux communes ont encore été très contaminées en 2018 et resteront en zone de lutte obligatoire au niveau maximal de surveillance.

L'Assemblée Générale a été clôturée par le président à 19 h et s'est terminée autour d'un apéritif offert par l'entreprise *Soufflet Vigne*.

Jérémy Dieu

Récompenses

La production de *La Vigneronne* est une fois de plus mise à l'honneur lors des différents concours, puisqu'à ce jour (certains concours tels que Mâcon se déroulent plus tard dans l'année) ce ne sont pas moins de 31 médailles qui récompensent le travail des viticulteurs effectué tout au long de l'année. Notamment, 12 médailles lors du Concours Général Agricole de Paris. Près de 23 000 hectolitres d'A.O.P. Côtes du Rhône rouge Villages Vaison-la-Romaine, Côtes du Rhône Rouge, rosé et blanc ont ainsi été récompensés.

À noter les deux étoiles au *Guide Hachette sur le Domaine des Hautimagnes 2017*, à découvrir d'ores et déjà au caveau.

A. G. du Club des Aînés

Le Club des Aînés s'est réuni en Assemblée Générale Ordinaire le 25 janvier 2019. Sur les 87 adhérents, 45 étaient présents et 17 avaient donné leur pouvoir.

Le quorum étant atteint, le président, Jean-Louis Vollot, a ouvert la séance à 15 h 15, avec un petit mot de bienvenue et des vœux pour la nouvelle année. Il a évoqué la mémoire des membres du Club disparus en 2018: Élise Roux, Robert Romieu, Fidès Ayme, Jean Ézingard et Olga Marcellin.

Le président a ensuite présenté le rapport d'activités 2018: le vendredi 23 février, repas couscous et petit loto à la salle Pierre Bertrand, avec 48 participants. Le jeudi 8 mars, sortie cabaret «*Rivera Show*» à Villetelle, dans l'Hérault, annulée à cause de la neige qui a provoqué l'écroulement de la

toiture du cabaret. Le vendredi 27 avril, repas paëlla à l'épeautre et petit loto à la salle Pierre Bertrand, avec 47 participants. Le jeudi 7 juin, sortie à *La Bambouseraie d'Anduze* et voyage en petit train à vapeur des Cévennes, avec 29 participants. Le vendredi 29 juin, sortie en covoiturage pour une visite de la scourtinerie et de la savonnerie à Nyons, le matin, et à midi, un repas au restaurant *La Détente* à

Vinsobres, avec 32 participants. Le vendredi 14 septembre, journée en Drôme des Collines avec 38 participants: à Romans, visites de la fabrique de pognes *Mourier* et d'une fabrique de ravioles et de charcuterie, suivies d'un déjeuner au restaurant *Le Relais*, de la visite du *Palais Idéal du Facteur Cheval* à Hauterives et enfin, de la visite d'une fabrique de nougat à Montélimar. Le vendredi 19 octobre, journée *Proconfort* avec une présentation d'articles de confort domestique, un déjeuner et un loto étaient offerts. Le dimanche 11 novembre, grand loto à la salle Garcia. Le dimanche 9 décembre, repas de fin d'année et animation à la salle Garcia, avec 62 participants.

Le président n'a pas oublié d'évoquer les activités régulières: petits lotos mensuels avec goûter, jeux de société et belote les jeudis après-midi, ainsi que les cours de gymnastique.

Le rapport d'activités, soumis au vote, a été approuvé à l'unanimité.

La trésorière adjointe, Josette Devos a ensuite présenté le rapport financier: cette année les dépenses se sont élevées à 2 983,99 €, les recettes à 3 530,36 €, soit un bénéfice de 546,37 € (contre 1 316,30 € en 2017). Pour le grand loto, il y a eu plus d'achats de

lots et le gros lot a été plus conséquent: le voyage au Tyrol a coûté 770 € pour deux personnes pendant cinq jours.

Le rapport financier, soumis au vote, a été approuvé à l'unanimité.

Des remerciements appuyés ont été adressés aux personnes dévouées qui assurent la réussite du grand loto et des différentes activités tout au long de l'année.

Puis, un débat a été ouvert concernant l'organisation d'un éventuel second grand loto dans l'année. Cette suggestion n'a pas été retenue, car elle demande beaucoup trop de travail et de difficultés avec la collecte des lots.



Le président a repris la parole pour présenter les projets de l'année 2019: deux propositions de repas et petits lotos à la salle Pierre Bertrand. Les dates du vendredi 1^{er} mars et du vendredi 5 avril sont à confirmer au secrétariat de mairie. Il faudra voir aussi avec le traiteur local pour le choix des menus. L'Assemblée émet un avis favorable. Pour les sorties, la *Commission Voyages* fera différentes propositions.

Enfin, il a été procédé au renouvellement des membres sortants du Conseil d'Administration. Sont renouvelables: Mily Adria, Hélène Daniel, Nicole Ribaud, Roman Tomczak, Yves Ganivet, Henriette Charrasse, Michèle et Joanny Mison, Gisèle Bérard, Jean-Paul Devos, Françoise Debiage. Ces membres sont reconduits sauf Mily Adria, Yves Ganivet et Gisèle Bérard, démissionnaires. Aucun nouveau candidat ne s'est présenté.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée et a laissé place au goûter.

Jean-Louis Vollot

A. G. des Amis de la Chapelle Saint-Laurent

À l'occasion de son Assemblée Générale, le mercredi 6 février 2019, devant un public peu nombreux, mais participant et intéressé, la présidente de l'Association des Amis de la Chapelle Saint-Laurent, Christiane Bertrand, a dressé le bilan moral pour l'année 2018.

Elle a rappelé que notre chapelle est non seulement un lieu de culte, mais aussi un espace de sérénité et de partage pour tous: le groupe de méditation *Les Heures Heureuses de Villedieu* s'y retrouve en été. On y célèbre des mariages et des baptêmes. Un groupe de bouddhistes s'y sont même recueillis au printemps. Ils ont d'ailleurs fait un don de 450 € pour remercier la présidente de son accueil.

Le 3 juin 2018 a eu lieu la 2^e édition de *La randonnée des chapelles*: une très belle journée où les marcheurs sont allés de la chapelle Saint-Laurent à Notre-Dame d'Argelier à Buisson. La visite a été commentée par Bernard Lis. Une collation a été servie sur place. De retour à Saint-Laurent un pique-nique en musique avec Joe Pat a été apprécié par tous.

Le 6 juillet, un concert de grande qualité, a été donné en provençal par Jean-Bernard Plantevin et ses musiciens. Un grand succès malgré le mistral!

Le 5 août, le Père Emmanuel a célébré sa dernière messe à la chapelle devant une nombreuse assistance.

Le 3 décembre, le loto a été le clou de l'année 2018: une grande réussite grâce, notamment, à la présidente épaulée principalement par Sandrine Blanc et Fabienne Fontana qui se sont toutes trois dépensées sans compter pour collecter les nombreux lots. Une belle affluence, des lots magnifiques: tout le monde était très satisfait! Mais la présidente a annoncé que, vu l'ampleur de la tâche, c'était son dernier loto comme organisatrice.

D'autre part, l'année 2018 a vu la réalisation d'un vitrage anti-effraction de chaque côté de la porte d'entrée de la chapelle par l'entreprise Cavagna, posé à titre gracieux par Roland Fontana. Merci Roland! La mairie a offert le raccordement au réseau d'eau courante. L'association prend en charge l'abonnement et la consommation. Enfin, la cave coopérative a remis un chèque de 573,75 €, correspondant à la vente des bouteilles de la « Cuvée spéciale chapelle ».

Le bilan moral a été voté à l'unanimité.

Puis, avec son brio habituel, le trésorier, Gérard Martin, a exposé le bilan financier: les comptes se portent bien, puisque la trésorerie, au 31 décembre s'élevait à 17 041,37 €. Le loto, à lui seul, a rapporté 2 157,45 €.

Le bilan financier a été voté à l'unanimité.

Ensuite, la présidente a exposé les projets pour l'année 2019: renforcer l'éclairage extérieur, organiser *La randonnée des chapelles* en collaboration avec la chapelle Notre-Dame de Beaulieu de Mirabel, peut-être une séance de cinéma en plein air, une soirée « castagnade, vin nouveau » et une exposition de peinture.

Enfin, le bureau a été renouvelé à l'identique et il a été précisé que le montant de la cotisation annuelle reste inchangé: 10 € pour une personne et 15 € pour un couple.

La soirée s'est conclue par le traditionnel verre de l'amitié. Une belle année pour la chapelle. Tâchons de faire aussi bien en 2019!

Marie-Christine Lis

A. G. de La Bibliothèque Mauric

L'Assemblée Générale de *La Bibliothèque Mauric* a eu lieu le lundi 25 mars 2019 à 20 h 30 dans la salle des associations à la Maison Garcia.

Étaient présents: les membres du bureau: Rose-Marie Maysonnabe, présidente, Dany Jeury, secrétaire et responsable des enfants à la bibliothèque, Olivier Sac-Delhomme, trésorier et 3^e adjoint à la mairie de Villedieu. Dans la sympathique assemblée d'une quinzaine de personnes se trouvaient également Mireille Dieu, 1^{re} adjointe au maire, Véronique Le Lous, présidente de *La Gazette*, Philippe Capocci, président du *Comité des Fêtes*, Stéphane Charpin, président de

L'Amicale Laïque, Gérard Coste, notre fidèle journaliste et nouvel adhérent, Michèle Mison, Fabienne Paris, Claudine Kermann, Bernadette Croon qui font les permanences le dimanche; quelques fidèles adhérents et Muriel Humbert, écrivaine publique numérique.

La présidente ouvre la séance à 20 h 45 par une pensée pour Thierry de Walque qui a été présent pour la bibliothèque pendant de nombreuses années et qui nous a quittés en 2018.



Olivier Sac-Delhomme, trésorier sortant, Dany Jeury, secrétaire et Rose-Marie Maysonnabe, présidente.

Présentation du rapport moral: les activités de la bibliothèque ont consisté, comme les années précédentes, à recevoir le public sco-

laire et non scolaire, à échanger plus de 400 livres lors du passage du bibliobus, à gérer la navette mensuelle, à procéder au catalogage et au désherbage des livres, à traiter le dossier des statistiques en ligne de l'année précédente. Chaque réunion bimestrielle permet d'établir le calendrier des permanences, de prévoir l'achat de livres (environ 150€ tous les deux mois) et de traiter les questions diverses.

La bibliothèque est ouverte au public le dimanche matin de 10 h 00 à 12 h 00. Le montant de la cotisation annuelle par famille reste à 15€. L'année 2018 a compté 26 renouvellements d'adhésion par famille. Les permanences du dimanche ont reçu 258 visiteurs. Il y a eu 700 prêts de livres.

Dany Jeury effectue l'accueil des classes de l'école primaire à la bibliothèque une fois par semaine, hors vacances scolaires. Les enfants viennent le lundi matin entre 8 h 45 et 11 h 30. La classe des CP-CE1 d'Alexiane Capocci en premier, puis les maternelles de Didier Dehon-Masset et enfin les CE2-CM1-CM2 d'Aurélien Niel. Chaque classe reste à peu près trois quarts d'heure, le temps pour chaque élève de rendre son livre et d'en choisir un nouveau, mais aussi de lire des histoires, seul ou avec les adultes accompagnants. À la fin des deux premières séances, Dany lit une histoire à la classe entière.

Quant aux plus grands, ce sont les élèves eux-mêmes qui présentent les livres qu'ils ont empruntés la semaine précédente : romans, BD, documentaires, magazines, etc., pour donner l'envie à leurs camarades de les emprunter à leur tour. Et ça marche ! Cette année encore, grâce à la participation des trois enseignants, tous les enfants inscrits à l'école de Villedieu ont eu accès à la bibliothèque, soit 61 enfants au total, et nous en sommes ravis.

Comme tous les ans, le bibliobus est passé deux fois en 2018 : les 27 mars et 2 octobre et chaque fois, 400 livres environ ont pu être renouvelés.

Nous avons participé, le vendredi 20 avril 2018 au *Service Livre et Lecture* (S.L.L.) à Sorgues, à la rencontre du nouveau schéma départemental du Vaucluse. Le bibliobus sera toujours présent pour les villages de moins de 1 000 habitants et la navette passe désormais tous les mois. C'est un complément au bibliobus qui permet d'échanger une petite quantité de livres à la demande. N'hésitez pas à venir réserver un ouvrage qui vous intéresse dans le catalogue du S.L.L.

Les adhérents de la bibliothèque peuvent s'inscrire gratuitement sur la plateforme en ligne du S.L.L. de Vaucluse qui propose des films récents (3 mois après leur sortie au cinéma), de l'autoformation en langues (russe, anglais, allemand, italien, espagnol, etc.), de la presse (*Télérama*, *Sciences et Avenir*, *Auto-moto*, *La Provence*, *L'Équipe*, *L'Histoire*, etc.) et un espace ludoéducatif pour les enfants. Le service a une nouvelle interface depuis janvier 2019 avec de nouveaux fournisseurs : le cinéma avec *La Médiathèque numérique*, la presse avec *Europresse*, l'autoformation avec *Tout Apprendre* et des ressources-enfants avec *La Petite médiathèque d'Arte V.O.D.* Prochainement, des livres adaptés pour les enfants « DYS »¹ avec *Whisperies* et *StoryPlayer*. Venez nous voir si vous avez du mal à vous connecter à la nouvelle plateforme. À ce sujet, une formation gratuite vous est proposée le vendredi 19 avril 2019 à 14 h 00 à la bibliothèque de Mondragon.

Le catalogage est bimestriel. Nous avons catalogué 137 livres, dont 35 livres neufs et 102 livres en don, merci aux personnes qui donnent des livres à la bibliothèque. Nous remercions vivement *La Gazette* qui publie gracieusement la liste de nos nouveautés à chacune de ses parutions.

Mise en place des projets : depuis le début de l'année 2019, nous avons installé un dépôt de livres en libre accès au *Café du Centre*, dans la salle de restaurant qui se trouve à droite au rez-de-chaussée. N'hésitez pas à aller y jeter un coup d'œil ! Un grand merci à Jean-Claude Raffin d'avoir accepté d'héberger un peu de lecture au cœur du village.

Nous avons donné des livres à un partenariat d'associations, *L'Association pour la Protection de la Haute Ville*, *Les mots des livres*, *Le Lions Club de Vaison* et la librairie *Montfort*. Tous ces livres sont distribués dans les boîtes à livres à Vaison-la-Romaine et dans les villages avoisinants.

La semaine dernière, nous avons modifié l'agencement des livres, les romans sont rangés par ordre alphabétique, les documentaires ont un coin bien à eux en face du bureau et toutes les nouveautés sont regroupées au même endroit. Le secteur jeunesse reste inchangé.

Grâce à la mairie de Villedieu, madame Muriel Humbert, écrivaine publique et numérique, tient une permanence chaque premier mercredi du mois de 13 h à 17 h à la bibliothèque depuis mars 2019. Elle viendra le mercredi 3 avril.

Nous sommes en train d'organiser une rencontre avec un conférencier et une exposition sur le thème « La nature et le vivant, ses bienfaits, sa protection ». D'autre part, *La Bibliothèque Mauric* est officiellement labellisée par *L'Association des Bibliothèques de France* en niveau « un » : accès aux savoirs et lecture publique. Nous ajouterons des photos au dossier pour que notre bibliothèque soit connue dans le monde.

Rapport financier : le rapport financier 2018 est ensuite présenté par Olivier Sac-Delhomme. C'est un bilan positif de 426,97€, avec 1 168,81€ de dépenses et 1 595,78€ de recettes. Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Renouvellement du bureau : Olivier Sac-Delhomme a démissionné de ses fonctions de trésorier. Fabienne Paris le remplace. La présidente, Rose-Marie Maysonnabe et la secrétaire, Dany Jeury, restent à leur poste.

L'ordre du jour étant épuisé, la présidente remercie les participants et la réunion s'achève avec boissons, gâteaux et bavardages.

Dany Jeury

1 — L'expression « troubles spécifiques du langage et des apprentissages » regroupe les troubles « DYS » (dysphasie, dyslexie, dyscalculie, dysorthographe et dyspraxie), ainsi que le déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (T.D.A.H.).

A. G. de La Gazette

Le mercredi 3 avril 2019, à 20 h 30, *La Gazette* a tenu son Assemblée Générale annuelle à la salle Pierre Bertrand.

Le quorum étant atteint, la présidente, Véronique Le Lous, a présenté le rapport moral concernant les activités pour 2018.

Le journal : l'activité principale de l'association reste l'édition de *La Gazette*, que chacun reçoit ou devrait recevoir. Cette année, nous en avons édité trois, une tous les quatre mois. Nous tenons ce rythme depuis trois ans. Ces trois numéros étaient particulièrement copieux (environ 30 pages chacun). Ces *Gazettes* ont demandé beaucoup de travail pour de nombreux bénévoles : écritures des articles, correction et mise en page, pliage et distribution. Chacun des numéros de *La Gazette* est disponible sur notre site internet www.lagazettedevilledieu.com. Les versions électroniques, au format « .pdf », sont en couleur. La présidente a rappelé que le journal ne peut être édité que grâce aux adhésions : 214 pour l'année 2018. La participation de 5 € pour l'envoi de *La Gazette* par courrier, mise en place en 2013, permet de maintenir cette prestation et de gérer au mieux les envois.

Les activités satellites : avec d'abord les *Cours de Danse*, assurés par Marie Salido. Ces cours ont lieu, salle Pierre Bertrand, les mardis et les jeudis de 19 h à 21 h. Véronique Le Lous a annoncé que l'activité *Musique* a été suspendue en début d'année, car Mathieu Chanard et ses complices qui animaient, depuis 2015, un groupe de musique dont nous avons pu apprécier le professionnalisme lors de diverses prestations sur la place, ont dissous leur formation. En ce qui concerne *Le Théâtre de La Gazette*, Olivier Sac-Delhomme a lu, au moment de la présentation des projets pour 2019, un petit mot préparé par Nathalie Weber (cf. plus loin dans l'article).

La présidente a insisté sur le fait que tous les participants aux activités doivent adhérer à *La Gazette* : c'est nécessaire en termes d'assurance et, notamment, de responsabilité civile. Le bureau de *La Gazette* souhaiterait que cela soit fait dès le début de la reprise des activités, après les congés d'été.

Véronique a détaillé les festivités organisées par *La Gazette*.

Le *loto* s'est déroulé à la Maison Garcia le samedi 20 janvier 2018. Ce loto a très bien fonctionné, avec un bénéfice en hausse par rapport à l'année 2017. Les préventes sur ordinateur sont restées stables, mais la fréquentation a augmenté dans la salle le jour « J ». La présidente a rappelé que cette manifestation est capitale pour l'association, car c'est grâce aux bénéfices qu'elle génère que la trésorerie reste équilibrée.

Les Conviviales : il s'agit d'un projet de développement culturel en milieu rural, hors saison estivale, mis en place depuis 1998 par la structure « Éclats de Scènes » basée à Mondragon. « Éclats de Scènes » met en relation différentes compagnies théâtrales itinérantes avec les municipalités et les associations du Vaucluse, afin d'organiser, en période hivernale, des spectacles gratuits pour les enfants et à bas coût pour tout public. Depuis 2014, *La Gazette* et la Municipalité sont sollicitées. En 2018, nous avons proposé un spectacle pour tout public intitulé « L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux », qui a eu lieu le samedi 21 avril à

la Maison Garcia, à 19 h. Ce spectacle était interprété par les élèves de dernière année du *Pôle Théâtre du Conservatoire du Grand Avignon*. *La Gazette* a assuré une buvette toute la soirée, elle a pris en charge le repas des techniciens et des artistes, et elle a proposé, après le spectacle, un repas à base de grillades, à prix modique. Comme pour le loto, nous avons renoué avec une fréquentation satisfaisante par rapport à la désaffection de 2017.

Journée / Soirée « Boum des Générations » : au départ, il s'agissait, en collaboration avec *Le Club des Aînés*, d'organiser un après-midi dansant avec de la musique spécifique à ce public et d'enchaîner avec une soirée « teuf pour tous » sur de la musique des années 60 à aujourd'hui. Jean-Baptiste Marandon avait trouvé un DJ, Véronique Le Lous avait contacté un animateur bénévole pour l'après-midi. Malheureusement, la date qui avait été pressentie tombait le même jour que *La Transvilladéenne*. Nous avons donné la priorité à *La Cave*. Le temps a passé, et nous n'avons pas pu réaliser ce projet.

Le Festival après les Vendanges, organisé par *Les Ateliers du Regard et La Gazette*, a reçu le groupe *Conjunto Jaléo* qui, à l'instar du groupe *Son del Puente* que nous avons reçu en 2017, a proposé un concert de « salsa cubaine ». Le concert debout a permis à de nombreuses personnes de danser, mais moins que l'année précédente, et à la buvette de fonctionner sans interruption, mais moins que l'année précédente, ce qui n'a pas permis de faire de bénéfice.

Le rapport moral, pour l'année 2018, n'appelant aucune question de la part de l'Assemblée, il a été approuvé à l'unanimité.

Jean-Jacques Sibourg, trésorier, a ensuite pris la parole et a détaillé le rapport financier pour l'année 2018 : avec 10 723,86 € de recettes et 8 772,74 € de dépenses, *La Gazette* a dégagé un bénéfice de 1 951,12 €.

Le rapport financier, pour l'année 2018, n'appelant aucune question de la part de l'Assemblée, il a été approuvé à l'unanimité.

Puis, la présidente a rappelé la composition du Conseil d'Administration, en précisant qui était renouvelable : Pierre Arnaud (renouvelable), Michèle Mison (renouvelable), Jean-Baptiste Marandon, Rosy Giraudel (renouvelable), Mireille Dieu (renouvelable), André Dieu (renouvelable), Olivier Sac-Delhomme (renouvelable), Brigitte Rochas (renouvelable), Françoise Tercerie (renouvelable), Renée Biojoux, Josette Avias (renouvelable), Dominique Barruyer, François Dénéreaz (renouvelable), Véronique Le Lous (renouvelable), Bernadette Croon (renouvelable), Jean-Jacques Sibourg (renouvelable), Thierry Tardieu (renouvelable) et Xavier Palanque.

Il a été précisé qu'à l'issue de la réunion du Conseil d'Administration du jeudi 7 mars 2019, Josette Avias, Françoise Tercerie, François Dénéreaz, Pierre Arnaud, Rosy Giraudel et Mireille Dieu ne souhaitaient pas être renouvelés, mais que Robert Gimeno et Sylvain Tortel souhaitaient intégrer le Conseil. Celui-ci est désormais composé de : Michèle Mison, Jean-Baptiste Marandon, André Dieu, Olivier Sac-Delhomme, Brigitte Rochas, Renée Biojoux, Dominique Barruyer, Véronique Le Lous, Bernadette Croon, Jean-Jacques Sibourg, Thierry Tardieu, Xavier Palanque, Robert Gimeno et Sylvain Tortel.

Il a été ensuite question de la composition du Bureau : tous les membres étant renouvelables, les changements suivants, validés par le C.A., ont été proposés à l'Assemblée : Véronique Le Lous quitte le poste de « présidente » et prend le poste de « trésorière ». Jean-Jacques Sibourg quitte le poste de « trésorier ». Olivier Sac-Delhomme prend le poste de « président ». Brigitte Rochas quitte le poste de « secrétaire adjointe » en faveur du poste de « secrétaire ». Bernadette Croon intègre le poste de « secrétaire adjointe ».

Le Bureau est donc désormais composé de : Olivier Sac-Delhomme (président), Véronique Le Lous (trésorière), Brigitte Rochas (secrétaire), Bernadette Croon (secrétaire adjointe). La nouvelle composition du Conseil d'Administration et la nouvelle composition du Bureau ont été approuvées à l'unanimité par l'Assemblée.

La présidente sortante a ensuite parlé du fonctionnement de l'association et des projets pour l'année 2019 : « Pour pouvoir organiser nos activités, nous nous réunissons tous les premiers jeudis du mois au local de La Gazette, 30 Grand Rue. Ces réunions sont ouvertes à tous et je vous rappelle qu'une boîte aux lettres est à votre disposition pour déposer vos adhésions, articles ou suggestions.

Nous avons commencé l'année 2019 avec le loto. C'est Olivier Sac-Delhomme qui vous en parlera plus en détail lors de la prochaine A.G. en 2020. Les Conviviales ont eu lieu, cette année, plus tôt que d'habitude, le samedi 23 mars à 19 h 30 à la Maison Garcia. C'est Olivier Sac-Delhomme qui vous en parlera plus en détail lors de la prochaine A.G. en 2020.

Journée / Soirée « Boum des Générations » : cette rencontre, en collaboration avec Le Club des Aînés, qui n'a pas pu avoir lieu l'année dernière verra peut-être le jour cette année. Affaire à suivre... »

Olivier Sac-Delhomme a lu le mot de Nathalie Weber concernant les projets de l'activité « théâtre » : « La Troupe du Théâtre de La Gazette de Villedieu travaille chaque mercredi au collège de Vaison-la-Romaine avec toute une classe d'élèves de 3^e. Nous allons jouer au Théâtre du Nymphée le mercredi 5 juin 2019 à 21 h 30 (durée : une heure ; entrée gratuite). J'espère que le village viendra nous soutenir ! Le titre du spectacle est : Le NON d'Antigone ».

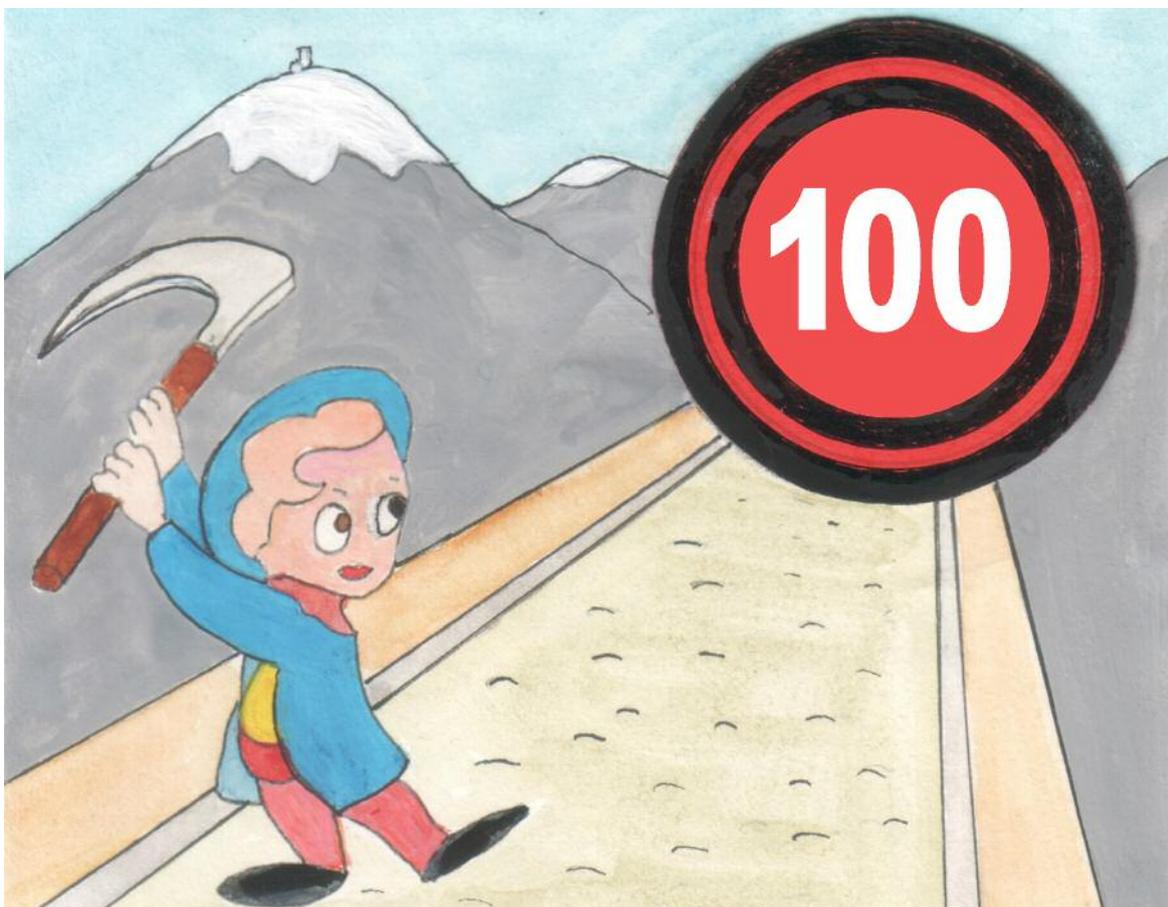
Véronique Le Lous a ensuite présenté le prochain Festival après les Vendanges : « Nous renouvelons cette année encore notre partenariat avec Les Ateliers du Regard. La soirée aura lieu le samedi 16 novembre. Cette année, nous allons rire avec le chroniqueur et humoriste Christophe Alévêque qui nous présentera son tout nouveau spectacle ».

Véronique a enchaîné en remerciant tous les bénévoles qui s'impliquent dans le fonctionnement de La Gazette. Elle a remercié aussi la mairie et ses conseillers municipaux qui soutiennent La Gazette, notamment, en lui octroyant la gratuité du local qu'elle occupe pour la fabrication du journal. Elle a remercié Le Comité des Fêtes pour son aide ponctuelle, La Presse et tous les adhérents pour leur soutien permanent et leur présence.

Dernière information, qui a son importance : la prochaine Gazette, qui paraîtra dans les jours qui viennent, portera le numéro 100 ! C'est un numéro très particulier qui marquera, en même temps, le 18^e anniversaire de l'association qui atteint cette année sa majorité !

L'ordre du jour étant épuisé, Véronique a clos l'Assemblée Générale et a invité les participants à partager le verre de l'amitié et de délicieuses chouquettes.

Olivier Sac-Delhomme



Un fromager ambulant à Villedieu

Depuis près d'un an, Didier Alaize vient sur la place de Villedieu, chaque mardi en fin d'après-midi, pour faire commerce de la production de son élevage caprin.

Il propose un grand choix de picodons, de fromages frais, de briques, de faisselles et autres à un tarif raisonnable. Vous pourrez aussi commander du lait de chèvre frais.

Didier Alaize et son épouse Jessica sont installés depuis 15 ans à Salettes dans la Drôme. Didier a un bac professionnel et Jessica un B.T.S. « production élevage ». Ils sont à la tête d'un troupeau de cent quatre-vingts bêtes.

Avec la viande de leur cheptel, ils font fabriquer des saucissons par un artisan charcutier de la région.

Si vous voulez déguster un picodon authentique à 1 € 50, rendez-vous sur la place de la Libération à Villedieu dès fin mars !

Bernadette Croon



Un écrivain public numérique à la bibliothèque



C'est nouveau à Villedieu : Muriel Humbert, écrivain public numérique, tient une permanence à la bibliothèque Marthe et Raymond Mauric le premier mercredi de chaque mois, de 13 à 17 h.

L'écrivain numérique est là pour vous accompagner lors de vos démarches en ligne : inscription,

création et suivi de dossiers sur tous les sites dématérialisés, tels qu'Amélie, la C.A.F., les finances publiques, la préfecture, E.D.F. ou encore la S.A.U.R... « L'écrivain public est un professionnel de la communication écrite, mais avant tout un accompagnateur. Il sait mettre son écoute et son empathie au service des autres ». Il vous aide à écrire des courriers administratifs, à remplir un dossier. Il vous informe et vous conseille.

Outre sa permanence à la bibliothèque, Muriel Humbert peut intervenir à domicile, sur rendez-vous, au 07.61.05.04.65.

Relai Poste Commerçant



Depuis le début du mois de mars 2019, La Poste a fermé ses portes à Villedieu.

Désormais, c'est à l'épicerie « Chez Anne », rue des Sources, que vous retrouvez certains services jusque-là assurés par La Poste.

Entre autres, Anne propose la vente de timbres-poste à usage courant, d'enveloppes prêt-à-poster par lots et d'emballages Colissimo. Elle assure le dépôt de lettres, cartes postales, colis ordinaires et recommandés et la délivrance des objets n'ayant pas pu être remis par le facteur.

Le Relai Poste offre aussi la possibilité aux clients de La Poste, titulaires d'un compte-courant postal ou d'un Postépargne, d'effectuer des retraits en espèces en toute confidentialité (attention, ces retraits sont limités, renseignez-vous).

O. S.-D.

L'artichaut

Dès l'arrivée du soleil printanier, la nature réveille de leur repos hivernal les légumes verts primeurs qui occupent alors la première place : radis, asperges, salades sauvages, petits pois et artichauts.

Une petite particularité pour ce dernier : le mot artichaut désigne à la fois la plante et la partie comestible.

Aujourd'hui, cette plante cultivée, vivace, annuelle ou bisannuelle est issue du chardon sauvage de l'espèce « cynara », de la famille des *Astéracées*, anciennement *Composées*. L'évolution du chardon à l'artichaut est le résultat du travail d'agronomes arabes et andalous qui souhaitaient que la tête de ce chardon modifiée soit plus grosse. Plus tard, les horticulteurs ont amélioré et obtenu deux plantes différentes : l'artichaut et le chardon.

Appréciant une terre assez forte, bien drainée, ainsi qu'un climat tempéré, l'artichaut est sensible à la pourriture de la base des feuilles pendant le repos végétatif.

Sa production s'étend dans tout le sud de l'Europe, de l'Espagne à l'Italie, du midi de la France jusqu'en Bretagne. Sur les marchés, les étals proposent différentes catégories d'artichauts : les gros blancs tels le *Camus de Bretagne*, le *Castel*, le *Macau* et les *petits violets de Provence*.

Pouvant atteindre 2 mètres de hauteur, la plante forme une touffe de tiges très épaisses, rigides, cannelées, et de feuilles très découpées qui prennent naissance sur la souche souterraine de son système racinaire. Le renouvellement de la plante s'obtient à partir des œilletons prélevés sur cette souche, car la germination des graines s'avère difficile à réussir.

La partie comestible est l'inflorescence florale, ou capitule, cueillie avant le développement complet de la fleur. Le fond d'artichaut en est le réceptacle floral et les feuilles, les bractées. Entre les bractées et sur le fond se trouve le « foin » encore appelé « barbe ». Lorsqu'on laisse le capitule s'épanouir, une fleur magnifique, aux couleurs allant du bleu au violet, apparaît ; elle est composée de nombreux fleurons (ou brins du foin).

Les bienfaits de l'artichaut étaient déjà connus dès l'antiquité : son utilisation se poursuit de nos jours, car il permet de combattre les problèmes hépatiques, il draine et purifie le foie, il agit sur le système digestif en assurant ainsi un meilleur fonctionnement et de ce fait, il représente un excellent allié pour le sevrage des drogues et des addictions.

Arrivé d'Afrique, sans doute d'Égypte ou d'Éthiopie, l'artichaut pousse dans le nord de l'Italie dès le XV^e siècle. Sa présence est signalée dans le Comtat Venaissin et à Avignon où il aurait suivi le Pape. La tradition voudrait que son arrivée en France concorde avec celle de Catherine de Médicis, friande de ce légume. Louis XIV lui faisait aussi une large place à sa table.

« Avoir un cœur d'artichaut » exprime le fait de tomber amoureux facilement et fréquemment ! Un certain Louis Tessier a écrit : « *Avant de demander la main d'une jeune fille, regardez-la manger un artichaut !* ».

Brigitte Rochas



J'ai goûté... La salade d'artichaut

Ingrédients
pour 6 personnes :

- 12 fonds d'artichaut,
- 12 cœurs d'artichaut,
- 12 radis,
- 6 tomates,
- Une bonne poignée d'olives noires dénoyautées,
- Du basilic et/ou du persil,
- Des copeaux de parmesan,
- Une vinaigrette (vinaigre balsamique, huile d'olive, sel et poivre).

Pour éviter qu'ils ne noircissent, plonger les fonds d'artichaut dix minutes dans de l'eau bouillante vinaigrée et les utiliser encore tièdes.

Découper les fonds et les tomates en petits dés, détailler les radis et les olives en rondelles. Disposer le tout au centre d'un plat de service, arroser avec la moitié de la vinaigrette, puis parsemer de basilic (ou persil) haché et de copeaux de parmesan.

Couper en deux les cœurs d'artichaut, les répartir ensuite autour des légumes, assaisonner avec le reste de la vinaigrette.

Mettre au frais pendant une heure et servir cette salade accompagnée de vin rosé (de Villedieu de préférence).

Bon appétit!

Brigitte Rochas



Ci-dessus, une variante de la recette, concoctée par Brigitte, avec du citron en tranche, du saumon, des croûtons frottés à l'ail et de la mâche...

J'ai lu...

Sérotonine de Michel Houellebecq (Ed. Flammarion)

Précedé de la sulfureuse célébrité littéraire de son auteur et soutenu par le marketing efficace de son éditeur, ce roman s'est vendu à près de 500 000 exemplaires en moins de deux mois! Encensé ou assassiné par la critique, c'est selon.

C'est dur, cynique et brillant, désespéré et désespérant, tableau cruel de notre société de laquelle se retire plus ou moins le narrateur, sans néanmoins suggérer une solution autre que son anéantissement personnel.

On peut remarquer que, nonobstant sa dépression profonde, l'auteur évoque longuement et en connaisseur (lui-même ingénieur agronome) avec une empathie certaine la crise des producteurs laitiers de notre époque. C'est le côté sociétal du roman. C'est surtout, à sa façon, un roman

d'amour raté (l'amour, pas le roman). L'humour est heureusement souvent là, acerbé et grinçant, à des degrés divers.

Précisons qu'il ne faut vraiment pas lire ce livre avec une pudeur de chaisière, car l'auteur s'interdit rarement l'évocation des ébats sexuels du narrateur et de ses compagnes. Mais il est vrai qu'il n'y a plus beaucoup de chaisières!

En tant que rédacteur de *La Gazette*, je suis un peu étonné de trouver chez l'auteur une impropriété telle que l'utilisation de l'adjectif « achalandé » pour parler d'un magasin proposant beaucoup d'articles. Étonné aussi de trouver dans la description de la reliure d'un livre le terme de tranche au lieu de dos.

Jean-Jacques Sibourg



Alors, végétarien ou pas ?

Ces derniers mois, plusieurs reportages ont attiré l'attention sur les mauvaises conditions d'élevage et d'abattage des animaux servant à l'alimentation humaine. Ce peut être l'occasion de faire le point sur les diverses écoles militant contre cette alimentation, en particulier sur les « végétariens », à la pointe de ces mouvements.

Le terme de « végétarien » date de 1944, abréviation du mot *vegetarian*, mais dans une acception très restrictive, selon une définition de 1951 de la *Vegan Society* : « le végétarisme est la doctrine selon laquelle les humains doivent vivre sans exploiter les animaux ». Un certain jargon est propre à cette discipline : on peut diviser l'humanité entre *spécistes* (l'humanité a tous les droits, en somme, vis-à-vis des autres créatures) et les *antisécistes* (l'homme est un animal comme les autres, Darwin *dixit*, et il faut traiter les animaux *non humains*, donc tous les êtres sensibles, de la même manière).

On va donc bien au-delà des habitudes de consommation des *végétariens* ou, plus stricts encore, des *végétaliens*, ces derniers ne tolérant aucune nourriture d'origine animale, ni œuf, ni beurre, ni laitage. Car pour les végétariens, dont la doctrine s'appelle aussi *animalisme*, il ne s'agit pas seulement de consommation, mais aussi d'utilisation de tout produit d'origine animale. Un végétarien *pur sucre* s'interdit laine, soie, cuir, etc. C'est aussi le cas de la plupart des sérums et vaccins ; et puis, l'homme étant un animal comme les autres le végétarien s'interdit aussi toute transfusion de sang ou transplantation d'organe, mais ils semblent discrets sur le sujet !

Le principal « apôtre » de cette doctrine, dans l'époque contemporaine, est le philosophe australien Peter Singer, professeur à *L'Université de Princeton*, aux États-Unis, dont un livre, *La libération animale*, paru une première fois en 1970 avec grand succès, fut suivi d'autres éditions en 1975 et 1990, puis en *Livre de poche*, avec des traductions dans des dizaines de langues. C'est l'indignation croissante suscitée par l'élevage industriel et les scandales récents de reportages dans des abattoirs, qui ont révélé au grand public le *végétarisme*.

Le souci du bien-être animal n'est pas né avec Peter Singer, mais son livre est le premier traité de philosophie exclusivement consacré à la sensibilité des animaux. Et avec ces diverses publications depuis 1970, le nombre de végétariens (et autres) a sensiblement augmenté dans le monde : mais sur la même période, l'élevage intensif s'est considérablement développé et la consommation de viande ne cesse d'augmenter dans les pays émergents. La France s'est montrée longtemps (20 ans) rétive à traduire ce livre, peut-être un signe de la puissance des *lobbies* des exploitants des animaux, mais aussi, dit Singer, « que les Français regardent la cuisine comme l'une des grandes gloires de leur culture » et que « la demande de plats sans viande ou poisson est une manifestation d'hostilité ouverte : c'était comme si nous avions craché sur le drapeau tricolore. » Au *Pays des Droits de l'Homme*, la cause animale, bien qu'en net progrès, est très mal placée, comparée aux autres nations européennes. Cependant l'encadré ci-contre pourrait justifier qu'il y ait eu des réticences à l'édition de cet ouvrage en français.

L'étude de la responsabilité morale des hommes à l'égard des animaux ou *éthique animale* peut, aux yeux de Peter Singer, se résumer ainsi : pouvons-nous exploiter et tuer des animaux pour nous nour-

rir, nous vêtir, tester nos médicaments et même nous distraire (corderia et équitation par exemple) ? Les philosophes antiques se posaient déjà les mêmes questions, même si la notion de *droits des animaux* n'émerge qu'au XVII^e siècle.

Le *spécisme* conduit à élever certains animaux pour les aimer, d'autres pour les tuer. Singer ne dit pas qu'il est toujours mal de tuer un animal pour le manger, mais que nous ne pouvons pas nous assurer que ledit animal ait été élevé et abattu sans douleur : donc, il vaut mieux éviter de les tuer pour en faire des aliments. Mais le point de vue de Singer n'est pas dogmatique : entre le bien-être animal (le *welfarisme*) et l'abolitionnisme (ne plus tuer aucun animal) des solutions peuvent se trouver, suivant les cas.

Autant que faire se peut, il faut éviter de tuer toute créature sensible ce qui n'est pas, selon Peter Singer, le cas des plantes. Mais comment repousser d'un revers de la main l'idée que les plantes ne puissent souffrir ? Un livre de 1975 en particulier, *La vie secrète des plantes* de Peter Tomkins, présentait les plantes comme des êtres sensibles. Peter Singer affirme, sans argumenter, que les allégations de ce livre sont totalement discréditées. En effet, quarante ans plus tard, aucun système nerveux central n'a toujours pas pu être mis en évidence chez le végétal, mais les thèses soutenues par Peter Wohlleben, dans *La vie secrète des arbres*, grand succès de librairie, semblent militer pour une souffrance du végétal. Mais Peter Singer répondait par avance à cette idée (Singer écrit en 1975, Wohlleben en 2015) en disant que si les plantes souffrent, elles souffrent moins que les animaux. Donc pour éviter de mourir de faim, il faut choisir les plantes pour notre alimentation. De plus cette option consommera de dix à vingt fois moins de végétaux que l'alimentation animale, en tenant compte du mauvais rendement de la transformation de la plante en viande.

Le grand paradoxe de Peter Singer est sa position sur des sujets aussi brûlants que l'eugénisme et l'euthanasie : alors que de famille juive et ayant perdu 3 de ses grands-parents dans les camps nazis, il n'hésite pas à prôner l'élimination des bébés handicapés plus ou moins lourdement, par exemple les trisomiques et des malades psychiatriques ; et placer la douleur des enfants avant celles des animaux lui semble arbitraire et discriminatoire. Logique implacable : une fois tués, ils seront libérés de leurs souffrances ! Ainsi, après sa naissance, le bébé disposera d'un délai de 28 jours (même pas une quarantaine !) pour montrer qu'il est digne de vivre. On demandera éventuellement l'avis des parents. (Peter Singer, *Practical Ethics*, 1979, 1993, 2011).

N'étant pas de nationalité américaine, mais vivant aux États-Unis, il n'est peut-être pas conscient que ses opinions peuvent être considérées comme des appels au crime.

La plupart des animaux maltraités sont des animaux de ferme. On estime à soixante milliards le nombre d'animaux tués annuellement pour l'alimentation. Élevés dans des fermes industrielles, leur souffrance dure aussi longtemps que leur vie, quoique depuis quelques années, des progrès soient attestés par Singer lui-même, par exemple sur les poulets dits « en batterie » ou sur les truies gestantes. Par ailleurs, l'auteur note, rançon de sa gloire, que plus personne « ne se propose de lui offrir un sandwich au jambon ! » Son livre est considéré par la presse comme « la bible de la libération animale », mais l'auteur convient qu'il n'a pas le monopole de la vérité.

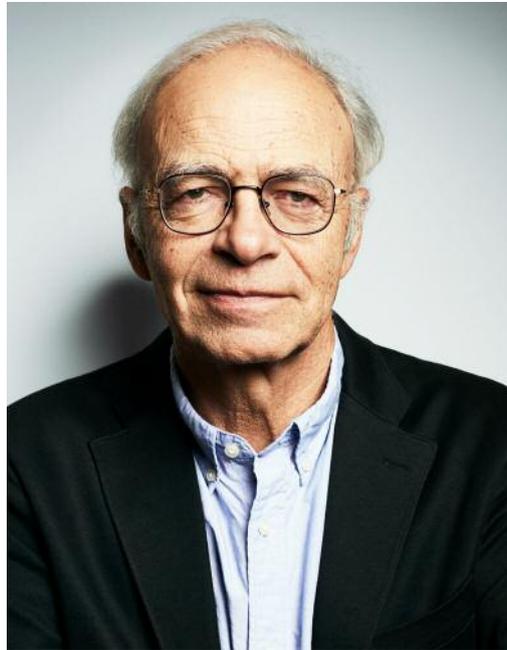
Deux chapitres centraux dans son livre : *l'expérimentation animale et la production alimentaire dans les fermes usines*. Peter Singer se contente de citer, sans les développer, d'autres sujets connexes : la chasse, le piégeage, l'industrie de la fourrure, les rodéos, les zoos et les cirques.

Un grand chapitre est donc consacré à l'expérimentation, où l'animal est employé comme instrument de recherche, en particulier dans le domaine médical. Des millions d'animaux sont utilisés et souvent sacrifiés ; les chiffres actualisés manquent, mais selon un rapport de 1988 du Ministère de l'agriculture des États-Unis, plus de 140 000 chiens, 42 000 chats, 51 000 primates, 330 000 hamsters, 459 000 lapins et 178 000 « animaux sauvages », soit 1 635 000 sujets ont été utilisés dans l'année, en comptant les rats et les souris. Le Japon, la même année, arrive à un total de plus de 8 000 000. Les fournisseurs de ces animaux s'adaptent aux besoins des expérimentateurs : ainsi, lit-on dans une revue spécialisée « pour les cobayes, vous avez le choix. Vous pouvez opter pour notre modèle standard fourni complet avec poils. Ou alors, essayez notre nouveau modèle 1988 allégé et sans poils pour une vitesse et une efficacité accrues... ». Et la très célèbre revue *Nature*, un must dans ce domaine, fait de la publicité pour une machine susceptible de générer des chocs électriques les plus divers (fréquence, voltage, intensité...). Une autre revue propose un compteur de convulsions, certes pas tout à fait au point encore, puisque l'utilisateur doit appuyer sur un bouton à chaque convulsion : espérons que là aussi la technique aura évolué et dispensera le pauvre laborantin de cette astreinte humiliante ! Éventuellement, on vérifiera sur des rats ou des souris des résultats déjà connus chez les humains ! Pourquoi s'en priver, en effet ?

On peut trouver justifiée l'utilisation de tels tests pour des médicaments dont on pense qu'ils pourront aider, voire guérir, des malades, mais il est plus difficile de les admettre pour les cosmétiques, les encaustiques ou les colorants alimentaires. Est-il normal que des milliers d'animaux souffrent avant la mise sur le marché d'une nouvelle couleur de rouge à lèvres ? Une évaluation classique de la toxicité d'un produit est fournie par la DL50, c'est-à-dire la dose létale 50, la dose qui va tuer 50 % des animaux en expérimentation. Cette dose est évidemment variable selon les espèces et oblige, pour une utilisation humaine, à faire des extrapolations hasardeuses de l'animal à l'homme, car, progrès notable dans nos pays civilisés, disons depuis 1945. En effet, cette date a marqué la fin des sinistres expérimentations sur l'homme dans les camps de concentration nazis. Quoique, en 1987 encore, un médecin néo-zélandais décida de ne pas soigner des malades montrant des signes de cancer au premier stade : sa théorie était que ces cancers n'allaient pas se développer. Raté : vingt-sept décès.

Autant que faire se peut, des méthodes de substitution à l'expérimentation directe sur l'animal ont heureusement vu le jour, comme la culture de cellules et de tissus, et des simulations sur ordinateur, avec des résultats probants, tant du point de vue scientifique qu'économique.

Avec l'expérimentation animale, l'autre terrain d'étude de Peter Singer est ce qu'il appelle la *ferme usine* où sont produits les animaux destinés à l'alimentation humaine. De 60 à 140 milliards d'animaux (estimation haute) sont tués chaque année pour l'alimentation humaine dans le monde, dont un milliard en France. On peut y ajouter quelque 2 740 milliards de poissons. Ces chiffres de l'année 2003 ne peuvent que manquer de précision, mais donnent tout de même une idée.



Peter Singer

Les conditions d'élevage des poulets et du bétail ont fait l'objet, ces dernières années, de reportages édifiants quant à la souffrance qu'ils endurent durant leur vie, aussi raccourcie soit-elle pour des raisons de rendement : un poulet, dans les conditions actuelles d'élevage intensif, sera abattu après sept semaines alors que son espérance de vie pourrait être de sept ans ! Tout le monde sait maintenant qu'à l'exception de quelques labels de qualité, les volailles vivent ces quelques semaines dans un confinement absolu, dans une promiscuité de quelques centaines de cm² par individu, évoluant parfois au milieu des cadavres de leurs congénères. Et la douloureuse pratique du *débecquage*, qui consiste à couper la pointe du bec pour éviter les blessures que se font entre eux les poulets, est générale.

Les poules pondeuses connaissent de plus le problème de la sélection : le *sexeur de poulets* fera éliminer tous les sujets mâles, le plus simplement du monde, par broyage, et ils seront transformés en nourriture pour leurs sœurs. Non, rien ne se perd ! On ne manquera pas, après quelques jours de *débecquer* celles-ci dans le même souci de leur bien-être ! Certes, la vie de la poule pondeuse sera plus longue que celle des poulets conservés pour la consommation, mais est-elle vraiment plus enviable, si elle n'a pas la chance de vivre, comme les plus privilégiées d'entre elles, une liberté relative, hors des « batteries » ? Konrad Lorenz avait insisté sur la répugnance instinctive de la poule à pondre hors d'un abri, la comparant à « la répugnance qu'éprouvent les gens civilisés à déféquer dans une situation analogue ».

Un autre grand volet concerne l'élevage des bovins, pour l'industrie laitière comme pour la boucherie. Les conditions souvent lamentables de ces activités ont fait l'objet récemment de divers reportages en particulier de l'Association L214 dans des abattoirs. L'Association 269 *Libération Animale* va plus loin, et sans appeler directement au vandalisme, prône une action directe, avec, par exemple, le blocage des abattoirs. On sait bien que les conditions d'élevage sont souvent très loin des conditions naturelles : parcage dans des stalles exiguës, suppression des cornes, séparation des veaux de leur mère dès la mise bas, castration des mâles, plus tard transport, abattage avec ou sans étourdissement préalable pour des raisons d'interdits religieux, etc. Autant de justifications de la campagne contre cette exploitation de l'animal. D'autre part, depuis 1952, date de la première insémination artificielle, cette technique s'est totalement généralisée, et les mammifères d'élevage, en général, se trouvent totalement privés d'activités instinctives qui, pour beaucoup, font partie des charmes de la vie, dirons-nous, pour rester pudique.

L'auteur de *La Libération Animale* est bien conscient que le résultat de son combat contre cette souffrance, conséquence des conditions d'élevage, ne peut être que très partiel. L'homme continuera de manger de la viande, mais n'en mangerait-il que 10% de moins, l'économie réalisée dans la consommation animale de végétaux suffirait à combler le déficit de nourriture de la population du globe.

Mais la résistance au véganisme s'organise aussi, par exemple dans la *Lettre ouverte aux mangeurs de viande qui souhaitent le rester sans culpabiliser*, du politologue Paul Ariès (Éditions Larousse 2018), ou dans son article *Les végans mentent sciemment* (*Le Monde* du 8 janvier 2019). Il affirme que le véganisme est une idéologie favorable au développement des entreprises de biotechnologies alimentaires qui fabriquent de fausses viandes industrielles.

Sous le titre *L'animalisme va-t-il trop loin?*, Catherine Vincent (*Le Monde* du 30 mars 2019) passe en revue les positions de divers détracteurs du véganisme et les réponses du clan opposé, les *antispécistes*, dont certains vont jusqu'à se demander : « cela pose-t-il un

problème que le lion mange une gazelle? » L'homme devrait-il intervenir? On peut s'interroger sur le droit d'ingérence humanitaire (le cas des migrants sur leurs frères esquifs n'est pas évoqué...).

Parmi les positions extrêmes des *antispécistes*, notons que Peter Singer, en 2001, dans un fameux article *Heavy petting*, banalise la zoophilie : l'homme étant un animal comme les autres, en somme, pourquoi maintenir ce tabou? Il évoque entre autres les grands singes, mais nous le savions déjà avec Brassens et *Gare au gorille!*

Restent floues cependant les notions de consentement éclairé, d'âge minimum des protagonistes, ou du harcèlement. Il n'est cependant pas encore question de *pacs* ou de *mariage*. Ouf! *Metoutou* serait mignon, cependant...

Jean-Jacques Sibourg

Traduction de l'article en provençal paru dans *La Gazette* 99...

Épidémies de peste

2/3 - La maladie

La peste est une maladie grave, la plupart du temps mortelle. L'incubation est de huit jours et la mort survient quelque temps après. Causée par la bactérie *Yersinia pestis*, la peste, très contagieuse, est tenue pour responsable de millions de morts pendant de grandes épidémies depuis l'Antiquité.

Il existe trois formes de cette maladie : la peste bubonique, transmise à l'homme par les piqûres des puces, celles des rats et d'autres rongeurs, infectées par la bactérie. Elle se reconnaît à une inflammation des ganglions périphériques, les bubons, douloureux et cernés d'une zone rouge. Elle est dite « peste noire ». Il semble que « noire » doit être pris au sens figuré de terrible, affreuse, sans allusion à la couleur. La peste septicémique s'accompagne d'hémorragies et de symptômes cérébraux conséquents : délire, torpeur, hallucinations et terreurs. La peste pulmonaire est provoquée par une inhalation importante de bacilles. Elle tue en quelques heures, après de graves désordres respiratoires.

Jusqu'au XIX^e siècle, d'autres grandes épidémies, comme celles de choléra, de dysenterie, de charbon ou de fièvre hémorragique virale, ont parfois été désignées à tort comme des épidémies de peste par ceux qui les ont subies. On parlait de maladies pestilentielles. Tous les historiens s'accordent pour admettre qu'à la huitième croisade, au siège de Tunis en 1270, Louis IX (Saint-Louis) n'est pas mort de la peste, comme on le croyait, mais en réalité de dysenterie.

En 1347, une épidémie de peste noire commença en Asie Centrale et accompagna les armées des Mongols qui assiégeaient la ville de Caffa, comptoir de négoce génois sur les rives de la mer Noire. Décimés par la peste, les Mongols sont entrés en déroute, non sans avoir catapulté des cadavres sur les Génois à l'intérieur de la ville. Cela peut se voir comme la première attaque bactériologique!

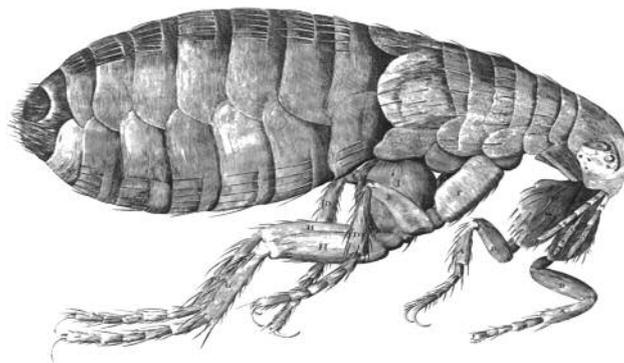
Revenant en Italie, les galères génoises apportèrent la maladie dans tous les ports où elles passèrent. Sachant cela, Gènes les repoussa.

Le 1^{er} novembre 1347, elles arrivèrent à Marseille qui les accepta par convoitise des marchandises transportées. L'épidémie se propagea très vite aux autres ports méditerranéens et le long du Rhône, puis gagna toute la France et une grande partie de l'Europe.

À Avignon, dans la même période, les cimetières furent rapidement remplis, 11 000 fosses furent creusées à toute vitesse. Il aurait mieux valu brûler

les corps, car le bacille survit longtemps dans le sol. Les médecins tombèrent comme des mouches, beaucoup s'en allèrent. Il n'y avait pas assez de vivants pour enterrer les morts.

Au Moyen-Âge, Buis-les-Baronnies comptait 3 500 habitants, ce qui à cette époque, représentait une grande cité. Mais la peste de 1348 y fit d'affreux dégâts et la moitié de la population mourut. Louis XI la fit repeupler en faisant venir des reîtres avec leur famille (un reître est un cavalier allemand engagé par un pays étranger comme mercenaire). Depuis, Le Buis n'a pas pu refaire sa population qui n'a jamais dépassé 2 413 habitants.



La puce, vecteur de la peste bubonique

De 1520 à 1523, Nyons est infectée au cours d'une épidémie de peste. De 1626 à 1640, la ville n'a pas beaucoup de répit, car plusieurs alertes obligent les consuls à prendre chaque fois les mesures nécessaires : tous les « forains » (étrangers) sont priés de partir, les brèches des murailles sont réparées pour que personne ne puisse passer autrement que par les portes de la ville. Les familles, soupçonnées d'avoir contracté la maladie, sont obligées de rester recluses dans leur maison et ceux qui les ont fréquentées mis en quarantaine.

Pendant toute la durée des épidémies, Nyons reste confinée dans ses murs, isolée ou presque du reste de la province, ne communiquant qu'aux « barrières » avec les villages voisins. Un chemin est aménagé sous les remparts pour éviter que les voyageurs ne traversent la ville.

En attendant qu'on puisse les « parfumer », les maisons infectées sont marquées d'une croix rouge ou blanche. De nombreuses alertes surviennent encore dans la région jusqu'en 1669, entravant chaque fois le commerce, les travaux des champs et la circulation des personnes, mais sans véritablement toucher Nyons.

Il est difficile de savoir combien de victimes cette épidémie a faites à Nyons. Il n'y a pas de registre catholique pour cette période, la ville étant « place de sûreté » pour les protestants qui y étaient en majorité, mais leurs registres ne sont pas arrivés jusqu'à nous.

En 1720 à Marseille, le bruit de la contagion court. Nyons prend des mesures pour éviter que le mal ne parvienne jusqu'à elle : aucun des habitants ou des grangers ne doit recevoir d'étrangers sans billet de santé ; tous les cochons doivent être sortis hors des murailles, il faut maintenir la ville propre, sans fumier, sans ordures. Les portes du Marché et du Pont sont fermées à 20 heures et l'ouverture ne se fait le matin que lorsque la garde est à son poste. Les parties des remparts de la ville effondrées sont rapiécées. L'eau des fontaines doit être claire. Les marchandises en provenance de Provence sont brûlées. Six corps de garde sont installés.

Un cordon sanitaire du Rhône à Montbrun-les-Bains est aménagé, chemin permettant le passage d'un homme à cheval, parsemé de nombreux corps de garde. Cette protection jugée insuffisante, le « chemin des lignes » est tracé depuis la rivière Eygues jusqu'au Pontillard. Ainsi, la ville de Nyons paraît avoir été sauvée de la peste grâce à une véritable mobilisation et à l'instauration d'une économie de guerre dont le but était d'assurer la quarantaine absolue.

Dans un registre de Violès du 8 mars 1675 au 30 janvier 1729, on parle de mesures de précautions prises dans le village pour se protéger de la peste qui a fait rage en 1720 : « présentation de santé » par les étrangers, fermeture des portes du lieu pendant la nuit, projets d'établir une infirmerie dans l'église Saint-Pierre, d'acheter une pincette pour donner la communion, de tuer les chiens et les chats, ordre aux bergers de garder leur troupeau « de trois en trois » et de tirer son pistolet contre les personnes suspectes de contagion, ordre de bâtir une baraque et deux guérites pour le logement des officiers et des soldats et de déclarer aussi toutes les soies, filosselles et étoffes pour les mettre à l'air pendant quarante jours.

Villedieu et la peste : le texte suivant est extrait du livre *Le mémorial des Mazon* écrit par le général Mazon en 1938, édité et imprimé par *La Maison Aubanel Père*, à Avignon : « Vers 1680, une épidémie (pro-



Le Grand Saint-Antoine

blement la peste) faisait beaucoup de victimes à Villedieu et les médecins de cette époque qui n'avaient jamais vu cette maladie, ne purent pas la combattre. [...] La population effrayée, fuyait les malheureux touchés par l'épidémie. Voyant cela, la grand-mère du général Mazon soigna elle-même les malades et on dit qu'elle en a guéri plusieurs ».

Marseille et la peste : le Grand Saint-Antoine était un voilier parti de Marseille pour la Syrie le 22 juillet 1719. Mais là-bas, la peste sévissait. À son retour, la cargaison d'étoffes précieuses, estimées à 100 000 écus, était porteuse de la bactérie *Yersinia pestis*. Des matelots pestilents étaient morts sur le bateau. Le 25 mai 1720, le plus pressé pour le capitaine étant de livrer sa précieuse cargaison avant le début de la foire de Beaucaire du 27 mai, amarra son bateau près de Marseille et prévint discrètement les armateurs qui, pour ne pas perdre le bénéfice de la vente, firent lever la « patente douteuse » pour éviter une quarantaine et ils déchargèrent les marchandises pestiférées.

Voici comment la cupidité de quelques-uns, âpres au gain, a fait que la peste s'est répandue de Marseille à toute la Provence.

Vaison et la peste : il faut se rappeler que le Comtat venaisien était propriété du pape, le pont romain de Vaison était également un chemin papal. Aussi, quand en 1721 l'épidémie de peste ne fut pas loin, les consuls ne purent pas défendre d'y passer. Pour empêcher la contagion de la population, des mesures rigoureuses interdirent toutes relations avec les étrangers, même en dehors des remparts. La peur de la peste n'était pas nouvelle : déjà en 1527, 1545, 1585, 1602 et 1621, la protection contre la contagion avait été organisée.

La « pétoche » faisait donner le nom de peste aux épidémies, quelles qu'elles fussent. Dès qu'il y avait une mort suspecte, la famille et les proches étaient placés en quarantaine. En 1587, les mesures de protection furent si fermes qu'elles entraînèrent une famine : les Vaisonnais ne sortant plus de la ville ne pouvaient ni travailler la terre ni s'approvisionner. Les vendanges furent interdites.

Renée Biojoux

Epidemiò de pèsto

3/3 - Li remèdi - La pèsto dóu siècle XX^{en} à au-jour-d'uei

Li remèdi

Li remèdi contro la pèsto à l'Age Mejan èron la lucho contro li miasme de l'èr bono-di¹ à de grand cremadou², de perfumado i planto aromatico, i parfum e i fumèio de taba.

Uno espoungo embugado de « vinaigre di quatre voulur », messo davans la bouco, èro censado proutegi de la countagion. De 1628 à 1631, Toulouso èro ablasigado³ pèr uno marrido epidemiò de pèsto. Quatre bregand destroussavon li vitimo e fasièn la piho dis oustau, sènso agué l'orro⁴ malautié. Un cop arresta pèr si malafacho⁵, an revela soun secrèt pèr se sauva d'èstre juja au capitau⁶: avien pas agu la malautié bono-di un vinaigre à l'aïet qu'avien begu e se n'èron fretouia lou cors.

En 1720, pendènt la pèsto à Marsiho, l'idèio fuguè represso pèr d'autri voulur que fuguèron juja, desvelèron lou secrèt de soun aparènto inmunita e aguèron la vido sauvo. Sa recèto fuguè afichado sus li murai de Marsiho. Èro uno poutingo⁷ à baso de vinaigre blanc, absinte, genèbre, majourano⁸, sàuvi⁹, clavèu de girofle, roumanin e canfre. Aquelo preparacioun es encaro coumercialisado vuei!

Li mège pourtavon un « masco dóu bè de canard » que remplissien de planto aromatico subre-tout de girofle e de roumanin, i prouprïeta desenfetanto, que fasièn supourta l'oudour pestilencialo.

En 1894, un Franco-Souïsse, lou mège Yersin, descurbiguè à Hong-Kong la baterio de la pèsto que i'a mes *Yersina pestis*. En 1896, esperimentè un serum (qu'èro pas un vacin). Fuguè la debuto de la demenido d'aquelo malautié, ço que sauvè forço vido.

En 1897, lou proumié vacin sourtiguè. En 1921, un segound vacin fuguè entrais pèr l'*Institut Pasteur*. En 1932, n'es esta estigança¹⁰ un que i'an mes «EV», pèr «Evesque», noum dóu malaut que la souco dóu vacin i'èro estado prelevado. Aquéli vacin soun pas esta vertadieramen efficace.

Aro, n'eisisto un, mai soun utilisacioun es delicato e adus de marrits efèt segoundàri. Es utiliza escassamen¹¹ pèr proutegi li gènt à naut risque, coume li militàri en óperacioun o li cercaire sus la baterio, sus li niero e sus li gàrri. Es pas dispounible pèr lou publi.

Desèmpiè 2005, de novvès essai soun en cours. Mant uno equipo de recerco dins lou mounde travaion à l'amagestramen¹² d'un vacin, la toco¹³ estènt de n'en trouba un que posque èstre inocula contro tóuti li formo de pèsto. Li soulet tratamen poussible, vertadieramen efficace, soun li sulfamide e lis antibiouti.

La pèsto dóu siècle XX^{en} à au-jour-d'uei

De 1900 à 1902, dès navire amé de cas de pèsto à soun bord soun esta mes en quaranteno au Frioul. S'es chifra 6 decès sus li 33 malaut sougna au lazaret de l'isclo (un lazaret èro un establiment ounte èron isoulado li persouno e li marchandiso countaminado pèr uno malautié epidemico). En 1919, entre la miech-avoust e la mié-setèmbe, uno mini-epidemiò venguè. Lou diagnousti de pèsto fuguè counfierma 26 cop e 5 decès fuguèron à deploura. En 1920, dins lou mounde di patiaire¹⁴, 62 cas fuguèron decela, entrinant 21 decès.

Se signalo mant uno proufessioun espargnado: li cabrié, li couchié, li palafrenié (l'oudour di cabro e di chivau rebutarié li niero e li gàrri), li pourtaire d'òli (l'òli farié fugi li niero), li fabre¹⁵ (lou brut e lou fiò de la fabregou farien pòu i gàrri), e li tounelié. D'auto soun à risque, coume li taiaire d'abit, li drapié, li patiaire e li bugadiero espausa i niero, li móunié, li boulangié e li bouchié au toco-toco emé li gàrri.

L'*Organisacioun Moundialo de la Santa* (O.M.S.) estimo la pèsto coume uno « malautié reemergènto ». Quàuqui milié de cas soun signala chasqu'an dins li país paure. L'Africo es lou countinènt lou mai touca, majamen à Madagascar, en Republico demoucratico dóu Coungo, en Óuganda e en Tanzàni. Visto coume lou brès de la pèsto, l'Asio rèsto lou mai grand fougau¹⁶ naturau de la malautié. En Americo meridionalo, de cas survenon au Perou, plus raramen en Boulivio. Au couchant dis Estat-Uni, la pèsto vanego¹⁷ demié li rou-sigaire fero o doumesti. Chasqu'an, es respounsablo de quàuqui cas. En Éuropo, la pèsto eisisto plus. En Franço, lou darrié cas es esta nouta en Corso en 1946 e la darriero epidemiò sus lou territòri dato de la debuto dóu siècle XX^{en} dins la banlègo de Paris.

Renado Biojoux

- 1 — Bono-di : grâce à.
- 2 — Cremadou : bûcher.
- 3 — Ablasiga : accablé.
- 4 — Orro : horrible.
- 5 — Malafacho : méfait.
- 6 — Juja i capitau : condamné à mort.
- 7 — Poutingo : potion.
- 8 — Majourano : marjolaine.
- 9 — Sàuvi : sauge.
- 10 — Estigança : préparé.
- 11 — Escassamen : exclusivement.
- 12 — Amagestramen : élaboration.
- 13 — Toco : but.
- 14 — Patiaire : chiffonnier.
- 15 — Fabre : forgeron.
- 16 — Fougau : foyer.
- 17 — Vanega : va et vient.



Guédelon



L'aventure a commencé en 1997. Cette année-là, Michel Guyot, l'actuel propriétaire du château de Saint-Fargeau dans l'Yonne (ancienne propriété de la famille d'Ormesson), a eu une idée géniale : « *Et si on construisait un château fort, comme on les fabriquait au Moyen-Âge ?* ». Dans ce but, Michel Guyot, homme entreprenant et dynamique, créa une association qu'il baptisa *Les Compagnons Bâisseurs de Puisaye* qui comprend trente-cinq professionnels et une centaine de bénévoles. La Puisaye est une région naturelle de Bourgogne, située au sud d'Auxerre.

L'aide financière à un tel projet provient de l'Union européenne, de la Région Bourgogne et de la Caisse des dépôts et consignations.

La forêt de Guédelon située tout près de la petite commune de Treigny, toujours dans l'Yonne, fut sélectionnée pour mener à bien ce chantier ambitieux et grandiose. À noter quand même qu'au XIII^e siècle, jamais un tel endroit, en cuvette, n'aurait été choisi pour construire une forte-

resse défensive, censée protéger la population locale de tous les envahisseurs potentiels qui sévissaient à l'époque. Mais nous sommes au XXI^e siècle et le « *Royaume de France* » vit maintenant dans la paix et la sérénité (enfin presque!).

Pour la circonstance, un propriétaire fictif fut inventé, il s'appelle Guilbert de Guédelon. L'histoire ne dit pas s'il s'agit d'un survivant des croisades.

Bien sûr, pour bâtir un tel édifice, il faut des corps de métiers. Au Moyen-Âge, on les nommait des « *œuvriers* », les principaux étant des carriers, des tailleurs de pierres, des maçons, des bûcherons, des charpentiers, des forgerons, des ferronniers, des tuiliers, des vanniers, etc. Sans oublier le cordier qui tressait des cordes avec du chanvre, ces dernières ayant une grande importance dans la manutention des blocs de pierre. Les maîtres d'œuvre calculaient les dimensions de l'ouvrage avec la « *pige* » qui était une règle graduée de la longueur d'une « *coudée* » (la coudée correspondait à la taille d'un avant-bras, soit 52,36 centimètres) et avec la corde à 13 nœuds qui valait 13 coudées. Le système métrique n'apparaîtra qu'à la fin du XVIII^e siècle.

Le poste de travail le plus spectaculaire est la roue à « *double écu-reuil* », ancêtre de la grue : deux gaillards bien costauds sont chargés de hisser d'énormes blocs de pierre de plus en plus haut au fur et à mesure de l'avancée des travaux. C'est épuisant ! La charge maximale est d'une tonne, c'est quand même pas mal pour l'époque !

En 2019, le site est ouvert du 18 mars au 3 novembre. Fermeture tous les mercredis, sauf le 1^{er} et le 8 mai. Pour l'avoir visité l'année dernière, je confirme qu'il vaut le déplacement. Outre le fait qu'une bonne partie du château soit déjà terminée et qu'il ait fière allure, on y apprend beaucoup de choses sur la civilisation du Moyen-Âge et sur la façon de vivre des gens de ce temps-là.

Robert Gimeno



Jeux

Sudoku

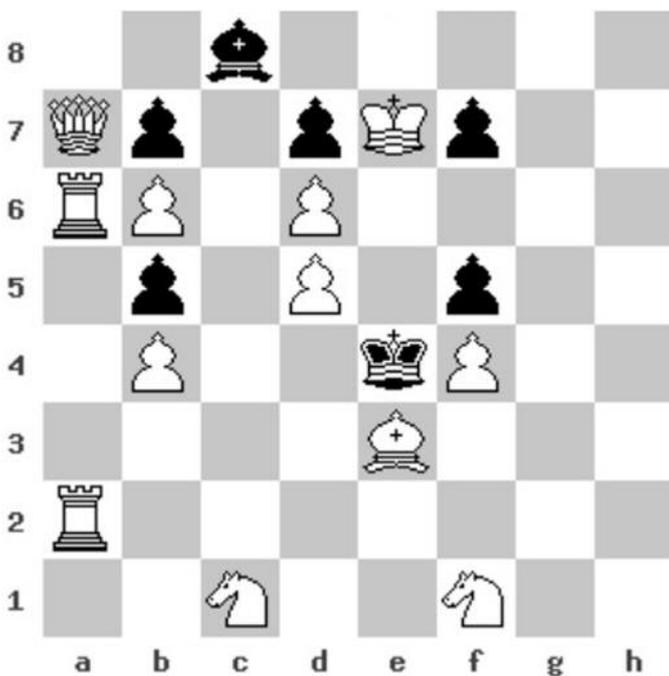
				9				
4	2		1		6	8		7
		6	8				1	
1		8	3				7	9
	9	5	7		4	1	6	
6	3				5	4		2
	8				9	3		
3		9	5		8		4	6
				3				

Facile

		5	8					
6		2			4		3	
7	3	4	5	6				
		5			9		2	
		1		4		6		
	2		3			7		
				9	2	3	6	1
	8		6			2		4
						8	5	

Démoniaque

Échecs



T. Siaperas, Sah, 1949
 Mat en 4(*****), les blancs jouent

Solution des jeux de la 99

Elle Thébais

Il s'agissait de trouver un proverbe...

C H I E N Q U I A B O I E N E M O R D P A S

Crooneries

Il s'agissait de trouver, autour de l'expression « Bonne année », des mets de fête...

1					B	Û	C	H	E		D	E				N	O	Ë	L
2					F	O	I	E			G	R	A	S					
3						N	O	U	G	A	T								
4			C	A	R	D	O	N	S										
5	P	Â	T	E		D	E			C	O	I	N	G					
6	C	H	O	C	O	L	A	T	S										
7						D	I	N	D	E									
8							N	O	I	X									
9			T	R	U	F	F	E	S										
10				D	A	T	T	E	S										

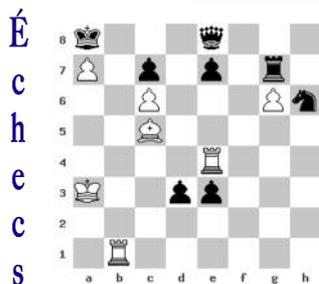
Sudoku

2	1	8	5	4	6	7	9	3
9	6	3	7	2	8	5	4	1
7	5	4	1	3	9	8	2	6
4	9	1	6	8	5	2	3	7
3	2	6	4	9	7	1	8	5
8	7	5	2	1	3	9	6	4
6	3	2	9	5	1	4	7	8
5	8	9	3	7	4	6	1	2
1	4	7	8	6	2	3	5	9

Facile

6	7	8	9	1	2	3	5	4
2	4	5	6	3	7	8	9	1
3	9	1	8	4	5	6	2	7
9	6	2	4	5	8	1	7	3
5	1	7	2	6	3	9	4	8
4	8	3	7	9	1	2	6	5
7	2	4	1	8	9	5	3	6
1	3	6	5	2	4	7	8	9
8	5	9	3	7	6	4	1	2

Démoniaque



- Échecs
1. Rb7! ... 2. Reb4 ... 3. Rb8+ Qxb8 4. axb8=Q#
 - 2... Rg8 3. Rb8+ Qxb8 4. axb8=Q+ Rxb8 5. Ra4#
 - 1... Qh8 2. Reb4 ... 3. Rb8+ Qxb8 4. axb8=Q#
 - 2... Rg8 3. g7 ... 4. gxh8=Q ... 5. Rb8+ Rxb8 6. axb8=Q#

Le Billet



Le Comité de *La Gazette* 100 (de gauche à droite : Brigitte Rochas, Olivier Sac-Delhomme, Marie-Thérèse Tassel, l'hologramme de Michèle Mison, Jean-Jacques Sibourg, Bernadette Croon, Robert Gimeno et Renée Biojoux), ayant atteint sa majorité (*La Gazette* fête ses 18 ans cette année), se dore sur le banc du Barry !

Nouveautés à la Bibliothèque Mauric

Policiers

- Carnaval noir de *Metin Arditi*.
- Les jumeaux de Piolenc de *Sandrine Destombes*.
- Écorces vives d'*Alexandre Lenot*.
- La Sorcière de *Camilla Läckberg*.
- Dans l'ombre du brasier d'*Hervé Le Corre*.

Romans

- Le tombeau d'Apollinaire de *X.-M. Bonnot*.

- À travers la nuit et le vent de *F. Bourdon*.
- La vraie vie d'*Adeline Dieudonné*.
- L'explosion de la tortue d'*Éric Chevillard*.
- Des raisons de se plaindre de *J. Eugenides*.
- La vieille qui conduisait des motos d'*Anne Dautheville*.
- Un siècle américain (trilogie) de *Jane Smiley*,
 1. Nos premiers jours.
 2. Nos révolutions.
 3. Notre âge d'or.

La Bibliothèque Mauric est ouverte le dimanche de 10 h à 12 h.
Renseignements : 04.90.12.69.42.
(aux heures d'ouverture)

Vendredi 19 avril 2019

La passion selon St-Matthieu de F. Soriano

Concert de Laetitia in Musica dirigé par René Linnenbank.
À l'église de Villedieu - 19 h.
Infos: Association Paroissiale - 04 90 28 93 63.

Dimanche 28 avril 2019

Récital de piano par Marie-Catherine Berthelot

qui interprètera ses propres œuvres.
À l'église de Villedieu - 17 h.
Infos: Association Paroissiale - 04 90 28 93 63.

Vendredi 3 mai et vendredi 14 juin 2019
Soirée Dansante Salsa-Rock

Maison Garcia - Villedieu - 20 h.
Infos: Comité des Fêtes - 06 32 93 16 52.

Mercredi 8 mai 2019

Commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale

Défilé suivi d'un apéritif municipal, salle Pierre Bertrand
Villedieu - 11 h 30.
Infos: Mairie - 04 90 28 92 50.

Du vendredi 10 au dimanche 12 mai et du vendredi 17 au dimanche 19 mai 2019

Stages de Yoga à la chapelle d'Agnès

Proposés par Isabelle Rogez-Delarue
Infos: Agnès Brunet - 06 60 90 65 68.

Samedi 18 mai 2019

Randonnée pédestre : La Transvilladéenne

Infos: Syndicat des Vignerons - 06 82 33 27 48.

Dimanche 19 mai 2019

Randonnée pédestre : La Buissonnaise

Inscriptions avant le 12 mai: 06 75 89 03 18.

Vendredi 24 mai 2019

Fête des Voisins

Organisée par les villageois « voisins » qui le désirent.
<http://www.immeublesenfete.com>

Jeudi 30 mai 2019

Randonnée des Chapelles

Cette année, visite de Notre-Dame de Beaulieu à Mirabel.
Infos: Amis de la Chapelle St-Laurent
06 95 14 06 04.

Dimanche 2 juin 2019

Course cycliste de l'UFOLEP

<http://www.cd.ufolep.org/vaucluse/>

Samedi 15 juin 2019

Manifestation Festive ouverte à tous

Toute la journée, à l'Espace Sports et Loisirs de Villedieu.
Infos: Aide aux réfugiés en région vauvonnaise:
francois.denereaz@orange.fr

Vendredi 21 juin 2019

Fête de la Musique

À partir de 19 h, sur la place de la Libération
Infos: Café du Centre - 04 90 65 32 28.

Samedi 29 juin 2019

Fête de l'École Daniel Cordier

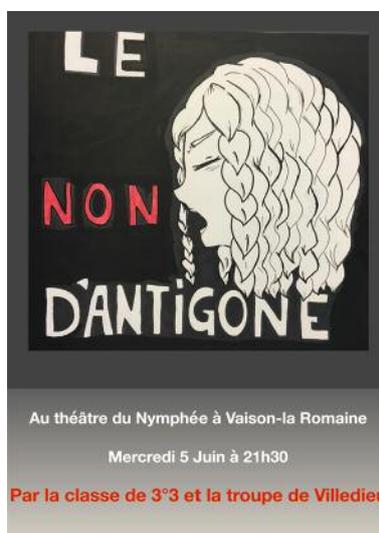
Organisée par L'Amicale Laïque et les enseignants.
Infos: 06 78 18 73 12.

Samedi 6 juillet 2019

Journée commune :

80 ans de La Vigneronne et 30 ans de La Confrérie St-Vincent

Organisation: Les Vignerons Villedieu-Buisson et La Confrérie.
Infos: 04 90 28 92 37 et 06 72 96 91 24.



La Gazette

Bulletin d'adhésion
2019

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal)

Chèque

Espèces

